



actes

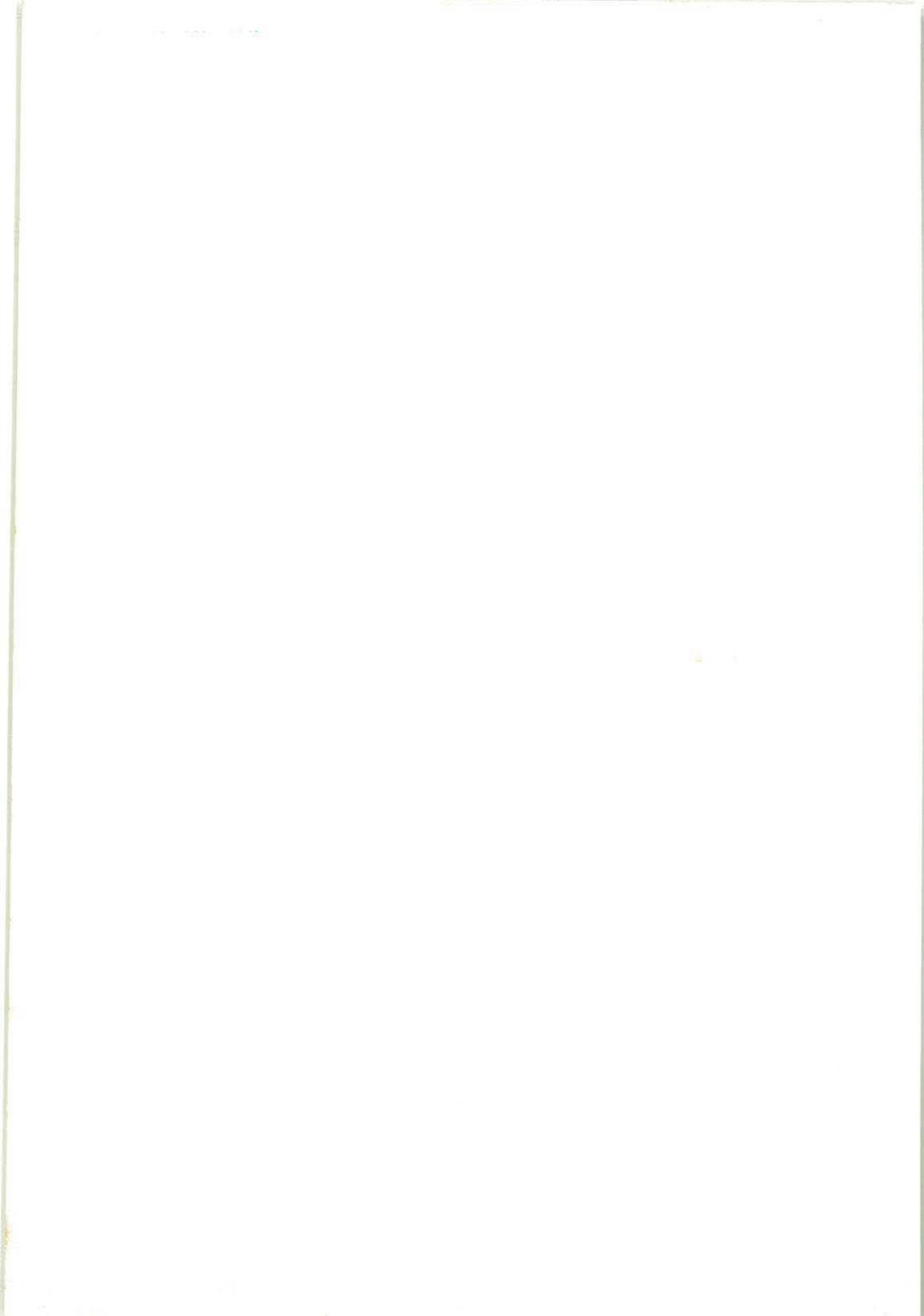
du conseil général

année LXVIII avril-juin 1987

N. 321

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Oeuvres de Don Bosco
Rome



actes

du Conseil Général
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 321
année LXVIII
avril-juin
1987

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egidio VIGANÒ <i>Les anciens élèves de Don Bosco</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Gaetano SCRIVO <i>Samedi 14 mai 1988: journée de la profession salésienne</i>	43
	2.2 Père Paolo NATALI <i>Nos célébrations liturgiques</i>	46
	2.3 Père Sergio CUEVAS LEÓN <i>Vers un renouveau salésien de la communication sociale</i>	58
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	70
	4.2 Chronique du Conseil général	71
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Bref apostolique du Saint-Père pour l'année de grâce 1988	74
	5.2 Décret de la congrégation pour les causes des saints sur l'héroïcité des vertus de don Filippo Rinaldi	76
	5.3 Appartenance à la Famille salésienne de deux Instituts	80
	5.4 Consulte mondiale de l'Association Coopérateurs salésiens. Nomination du Coordinateur général	85
	5.5 XIIIème Semaine de spiritualité	87
	5.6 Nouveaux provinciaux	87
	5.7 Nominations pontificales	90
	5.8 Solidarité fraternelle	91
	5.9 Statistiques annuelles du personnel salésien	93
	5.10 Confrères défunts	95

Editions S.D.B. hors commerce

Direction générale des Oeuvres de Don Bosco
Boîte postale 9092
Via della Pisana, 1111
I - 00163 Rome-Aurelio

S.G.S. - Rome

LES ANCIENS ÉLÈVES DE DON BOSCO

Introduction. - L'article 5 des Constitutions. - L'«éducation reçue». - 17 ans avec Don Bosco. - Don Rinaldi, inspirateur et organisateur. - Anciens Élèves «de Don Bosco». - Les valeurs de l'éducation salésienne. - Degrés d'assimilation de ces valeurs. - Modes de participation des ADB à la mission de Don Bosco. - Le rôle de la communauté salésienne. - Importance de la vie spirituelle
-Conclusion.

Rome, en la fête de Saint Joseph, le 19 mars 1987

Chers Confrères,

J'ai la joie de vous transmettre une salutation spéciale et la bénédiction apostolique du Saint-Père. En effet, le vendredi 13 février, le Recteur majeur, accompagné de son Conseil au complet, a été reçu par le Souverain Pontife, en audience particulière.

Nous avons voulu remercier le Saint-Père, pour tout ce qu'il nous a accordé en vue des célébrations du centenaire '88, en particulier pour le Bref Apostolique annonçant l'«Année de grâce», et pour la promesse de sa venue à Turin au cours de la première quinzaine de septembre 1988.

L'audience s'est déroulée dans un climat de cordialité; le Pape, en colloque amical, nous a donné de constater, une fois de plus, sa prédisposition pour les jeunes, son admiration profonde pour Don Bosco, sa paternelle bienveillance envers notre Congrégation.

gation et la Famille salésienne. Parmi ses réflexions sur les personnes et sur les faits, il nous a rappelé que nous sommes les «charismatiques des jeunes». Au moment de se retirer, il a répété en souriant que nous devons l'être surtout en ces temps de bouleversement culturel. Notre visite au Saint-Père a été comme un avant-goût de la densité spirituelle et ecclésiale avec laquelle nous espérons commémorer l'événement centenaire.

Cette audience encourageante concluait la session plénière du Conseil général, commencée le 1er décembre, et poursuivie au long de deux mois de travail. Nous avons pu, entre autres choses, examiner, discuter et approuver plus de 40 Chapitres provinciaux. Il nous fut réconfortant de voir le sérieux et le réalisme qui ont présidé à l'élaboration des Directoires provinciaux. Je suis de plus en plus persuadé que le Seigneur nous aime et accompagne notre effort pour jeter les bases solides d'un avenir meilleur.

Nous nous préparerons à exprimer, tous ensemble, notre merci à Dieu notre Père, par un acte d'une particulière importance. Le 14 mai 1988 – communication vous en est faite dans les présents Actes, page 43 – nous (c-à-d. toutes les provinces et toutes les maisons) renouvelerons notre Profession religieuse. C'est un samedi du mois de Marie; cette date est l'anniversaire de la Profession salésienne de Don Bosco et de ses premiers disciples choisis parmi les jeunes de Valdocco.

Ce 14 mai 1988, la Congrégation se sentira renouvelée spirituellement et prête à affronter les temps nouveaux avec la même ardeur et la même audace inventive du Fondateur. D'ores et déjà prenons date. Que chaque frère et chaque communauté s'y mettent!¹

¹ cf ACG 319

L'article 5 des Constitutions

L'étrenne de cette année: «Ensemble vers '88 comme un vaste mouvement de 'missionnaires des jeunes'», (étrenne que vous avez commentée et méditée, je suppose), nous invite à intensifier la communion et l'action de la Famille salésienne pour qu'elle marche vers l'année '88 (et au-delà) comme un vrai «mouvement ecclésial» de missionnaires des jeunes. Dans la Famille, les Groupes consacrés ont déjà leurs Règles et leurs commentaires, nés du renouveau conciliaire, qui les invitent à plus d'authenticité. Les Coopérateurs viennent d'élaborer leur nouveau «Règlement de vie apostolique». J'espère, chers confrères, que tous vous en avez reçu un exemplaire. Dans une de mes circulaires, je vous ai déjà incités à vous efforcer de pénétrer la pensée de Don Bosco à ce sujet et à prendre, personnellement et en communauté, la responsabilité de l'animation de ces Groupes.²

À présent, je voudrais réfléchir avec vous en profondeur à *l'importance des Anciens Élèves*, à la nature de leur Association, au titre de leur participation à la Famille salésienne, c'est-à-dire au titre de leur participation à la mission de Don Bosco.

J'estime le sujet important pour le renouveau de notre Congrégation. Chaque confrère doit se pencher sur ce problème; chaque communauté, provinciale ou locale, est priée de revoir et de raviver le sens concret de sa responsabilité dans l'animation et la revitalisation de cette immense Association pleine de promesses.

Le cœur et l'action du salésien ne peuvent se limiter aux quatre murs de sa maison.

Considérez les réflexions que je vous soumets, comme l'approfondissement et le développement

²cf ACG 318

de ma circulaire sur la Famille salésienne³, et de celle sur la promotion du laïc.⁴

L'article 5 des Constitutions sera notre point de départ et notre constante référence. Cet article affirme que les Anciens Élèves font partie de la Famille salésienne au titre de l'«éducation reçue». Cette éducation crée chez «les Anciens», à différents niveaux, une participation, plus ou moins étroite, à la mission salésienne dans le monde.

Le «Guide pour la lecture des Constitutions salésiennes» fait remarquer que «les Anciens Élèves sont naturellement préparés, en raison de l'«éducation reçue», à assumer la responsabilité d'une collaboration conforme aux objectifs mêmes du projet salésien.

L'option évangélisatrice, que plusieurs d'entre eux ont faite, ne constitue pas un titre différent de l'«éducation reçue», elle en est plutôt une expression privilégiée: elle ne crée donc pas une sorte de nouveau Groupe⁵.

J'estime que ce qui est affirmé dans l'article 5 exige de notre part une réflexion plus attentive qui nous rappellera quelques-unes de nos responsabilités concrètes, inaliénables, à redécouvrir avec lucidité.

³ cf ACG 304, avril-juin 1982

⁴ cf ACG 317, avril-juin 1986

L'éducation reçue

Le titre d'appartenance des ADB à la Famille salésienne, à savoir : l'«éducation reçue», est d'un contenu très dense. Il nous force à réexaminer notre activité éducative et pastorale.

Un regard sur l'histoire de nos origines nous révélera l'importance de ce titre, et nous indiquera

⁵ «Il progetto di vita dei Salesiani di Don Bosco – Guida alla lettura delle Costituzioni salesiane», p. 115

les liens qui naissent d'une authentique pédagogie salésienne.

L'Association des Anciens Élèves n'a pas eu de «fondateur» proprement dit; «elle est née, écrit don Ceria, 'par la force des choses', comme tout ce qui prend vie à partir de causes naturelles, spontanément»;⁶ elle découle de l'esprit de famille et du Système préventif vécus à l'Oratoire du Valdocco. Mon style d'éducation, écrivait Don Bosco, «fait de l'élève un ami», si bien que l'éducateur peut parler le langage du cœur, durant l'éducation, *et après*, lorsque l'élève a choisi sa profession, est entré dans le monde des affaires ou dans la fonction publique⁷. Cette méthode d'éducation réalise de profonds changements de conduite, (voir Michel Magon), hausse un Dominique Savio jusqu'aux cimes de la sainteté, réussit une définitive communion d'idéal avec les éducateurs tout au long d'une vie, voir les Anciens Élèves. L'atmosphère de famille, de joie, de conquête, d'amitié que vivent des jeunes, différents par leur milieu, leur culture, leur condition sociale, possède en soi la force de créer, entre éducateurs et élèves, une sorte de parenté spirituelle, une communion d'idéal, des liens d'estime mutuelle et d'affection qui se prolongent dans le temps.

«Les élèves se sentaient aimés par Don Bosco, non comme des élèves, mais comme des fils. Une fois devenus adultes, l'idée leur est venue tout naturellement de retourner à la maison paternelle. Ce phénomène du retour spontané se reproduit vers les maisons d'éducation qui ont semé ce 'goût du retour'. Les Anciens ressentent ce «besoin de retour», là où les éducateurs travaillent selon l'esprit et les méthodes de Don Bosco.

Le mouvement des ADB n'a donc pas été fondé par les éducateurs, comme une association post-

⁶ E.Ceria: «Annali» 1,
715

⁷ «Le Système préven-
tif» - cf Constitutions
et Règlements, p. 238

scolaire, avec des éléments choisis et des buts précis; il est né tout seul⁸ par la force vitale du charisme de Don Bosco éducateur.

⁸ cf U. Bastasi, «Guida organizzativa del Movimento Exallievi di Don Bosco», Torino 1965, p. 8

17 ans avec Don Bosco

C'est du vivant même de Don Bosco, que le Groupe des Anciens Élèves commença à prendre consistance. La première manifestation peut se situer vers 1870, pour la fête de Don Bosco, un 24 juin. Cette année-là, une douzaine d'Anciens Élèves se réunirent officiellement; ils choisirent pour chef le sympathique et généreux Carlo Gastini qui avait toujours considéré l'Oratoire comme sa seconde famille. Ils s'engagèrent à rechercher des adhérents, et ils constituèrent une commission pour mieux organiser à l'avenir ces manifestations annuelles d'affection et de reconnaissance.

La fête alors grandit d'année en année et devint un vrai triomphe de la reconnaissance. Quelques années plus tard, il fallut même organiser la manifestation en deux rencontres: une le dimanche, pour les Anciens Élèves laïcs, et une le jeudi, pour les Anciens Élèves prêtres; à ces derniers, qui formaient un bon groupe, notre Père recommanda toujours de s'occuper des jeunes.⁹ Peu à peu, surtout après la mort de Don Bosco, les Anciens se divisèrent en groupes locaux, avec des associations, des sociétés, etc... jusqu'à ce que Don Rinaldi crée une véritable organisation.

⁹ cf MB 14, 512-514

La période 1870-1888, – 17 années de relations ininterrompues avec Don Bosco vivant, – est une période privilégiée qui mérite notre attention. Nous y percevons, dans une vive lumière, le sens du titre d'appartenance des ADB à la Famille salésienne: l'«éducation reçue».

Nous savons combien Don Bosco aimait ses élèves. Après leur départ de l'Oratoire, il ne les oubliait pas, mais les suivait, les aidait, les invitait, les accueillait, les encourageait, les dirigeait, leur faisait le cas échéant des remontrances, se préoccupait de leur bien, surtout de leur âme. «Je vois, disait-il lors d'une de leurs réunions, que beaucoup d'entre vous ont déjà la tête chenue, le front ridé; vous n'êtes plus ces gamins que j'aimais tant, mais je sens que maintenant, je vous aime encore plus qu'autrefois, parce que votre présence me dit que les principes de notre sainte religion, que je vous ai enseignés autrefois, sont restés solidement ancrés dans vos coeurs et continuent à vous guider dans la vie. Je vous aime encore plus, parce que vous me prouvez que votre cœur est toujours avec Don Bosco... (et je vous dis) que moi je suis entièrement pour vous, en paroles et en actes. Vous étiez un petit troupeau: il a grandi, beaucoup grandi, et il se multipliera encore. Vous serez la lumière qui brille dans le monde. Par votre exemple, vous enseignerez aux autres comment il faut faire le bien, détester et fuir le mal. Je suis certain que vous continuerez à être la consolation de Don Bosco».¹⁰

Et dans une autre occasion: «Une chose que je vous recommande par-dessus tout, ô mes chers fils, la voici: où que vous soyez, montrez-vous toujours bons chrétiens et hommes honnêtes... Beaucoup d'entre vous ont déjà une famille. Eh bien, cette éducation que vous avez reçue de Don Bosco à l'Oratoire, donnez-la à vos chers enfants».¹¹

Lors des réunions des Anciens Élèves, notre bien-aimé Père, affirme le Chanoine Berrone, «ne manquait jamais de les exhorter; il voulait qu'ils maintiennent avec constance, au sein de la société, l'esprit de l'Oratoire; beaucoup d'Anciens à l'occa-

¹⁰ MB 17, 173-174

¹¹ MB 14, 511

sion de la réunion venaient lui demander conseil».

¹² MB 9, 885-886

En 1883, au cours de son voyage à Paris, Don Bosco lui-même, parlant de sa méthode d'éducation, répondit à un interlocuteur qui semblait mettre en doute la persévérance de ses apprentis une fois entrés dans le monde du travail ou au régiment: «À Turin, dit-il, le samedi soir et le dimanche matin, beaucoup viennent se confesser. Et dans l'armée italienne, on sait très bien que les militaires qui viennent de nos ateliers sont des pratiquants; on les appelle même, les «Bosco». On les rencontre à tous les échelons de l'armée».¹³

¹³ MB 16, 167

Le 26 juillet 1884, il recommanda aux Anciens Élèves, presqu'en guise de testament: «Où que vous soyez, où que vous alliez, rappelez-vous toujours que vous êtes les fils de Don Bosco, les enfants de l'Oratoire... Heureux serez-vous, si vous n'oubliez jamais les vérités que j'ai cherché à graver dans vos coeurs, quand vous étiez de jeunes garçons».¹⁴

¹⁴ MB 17, 489

Dans les premières maisons salésiennes, on constatait cette même communion de vie (des Anciens) due à l'éducation reçue. Ainsi, par exemple, à Montevideo, où Mgr Lasagna avait porté l'esprit de l'Oratoire, nous lisons que pas mal de jeunes «quand ils allaient en vacances, ou quand ils quittaient le collège, mettaient sur pied, chez eux, de vrais «oratoires pour les jours de fête»; c'est ainsi que se forma peu à peu une organisation des oratoires, présidée par un Ancien Élève, le Dr. Lenguas, avec un petit Règlement au titre suggestif: «Les Oratoires 'festifs' de Montevideo dirigés par les ADB du Collège Pio».¹⁵

¹⁵ MB 13, 164

Du temps où les Anciens étaient encore en contact direct avec Don Bosco, deux initiatives particulièrement significatives sont à rappeler.

La première est de l'année 1876, au moment où

Don Bosco, après de longues années d'expériences et de projets, lançait la Pieuse Union des Coopérateurs salésiens. Très conscient de l'importance et des exigences de son rôle de Fondateur, il invitait les plus engagés de ses Anciens Élèves à s'inscrire dans cette Pieuse Union. Lors d'une manifestation des ADB, il leur dit: «Mon intervention veut inciter chacun d'entre vous à promouvoir l'Oeuvre des Coopérateurs salésiens. C'est une des plus belles choses à vous proposer, parce que les Coopérateurs sont le soutien des œuvres de Dieu, à travers les Salésiens...Cette œuvre veut sortir beaucoup de chrétiens de la langueur où ils s'enlisent, et répandre l'énergie de la charité».¹⁶

¹⁶ MB 18, 160-161

Ce fut en 1877, – comme l'écrit don Favini dans «Don Bosco et les Anciens Élèves» – que les Coopérateurs apparurent officiellement pour la première fois, et comme les Anciens Élèves rivalisaient d'ardeur pour s'inscrire à la Pieuse Union, (une lettre du Chanoine Anfossi l'atteste clairement, cf MB 13, 612), les Coopérateurs se trouvèrent aux premiers rangs lors d'une manifestation des Anciens Élèves.¹⁷

La seconde initiative date de 1878: Don Bosco proposa aux Anciens Élèves de fonder une «Société de secours mutuel» pour faire face à leurs difficultés: «Faites en sorte que ces avantages ne se limitent pas aux seuls Anciens Élèves, mais s'étendent aux jeunes de bonne conduite qui sortent de l'Oratoire, ou à ceux de vos compagnons de travail que vous connaissez, ou encore à tous les Anciens ici réunis».¹⁸

Carlo Gastini, chef des Anciens Élèves, s'occupa aussitôt d'organiser cette société, et il se servit de Statuts que Don Bosco lui-même avait composés, plusieurs années auparavant, pour une société du même genre au profit de jeunes ouvriers.¹⁹

¹⁷ U. Bastasi, o.c., pag. 235

¹⁸ MB 13, 758

¹⁹ MB 13, 759

Don Bosco offrait ainsi à ses «anciens» la possibilité de faire fructifier l'«éducation reçue», soit dans le groupe engagé des Anciens Élèves, soit dans la Pieuse Union des Coopérateurs, soit dans la vie sacerdotale ou religieuse, soit dans la Congrégation salésienne. Ce qu'il faut souligner, c'est l'importance que Don Bosco attachait à la fécondité active que devait instiller l'éducation donnée à l'Oratoire.

Don Rinaldi, inspirateur et organisateur

Après la mort de Don Bosco, les Anciens Élèves continuèrent sous don Rua leurs manifestations annuelles. La fête du Recteur majeur devint le grand jour de la reconnaissance.

À partir du 1er avril 1901, quand don Rua appela d'Espagne le provincial Ph.Rinaldi, pour en faire son Vicaire ou Préfet général, les différents groupes d'Anciens Élèves trouvèrent en lui un extraordinaire animateur et organisateur.

Durant les vingt années de son mandat de Préfet général, don Rinaldi, avec une humble discréction, réussit à faire bouger les choses, mettant en avant les Anciens Élèves eux-mêmes ou tel salésien de ses proches collaborateurs; il donna une structure organique à un mouvement né de sentiments, d'idéal partagé, de reconnaissance; cette organisation fit de l'«éducation reçue» une force vivante et agissante.

En 1906, don Rinaldi fonda à Turin, avec les Anciens Élèves, le «Cercle Jean Bosco» qui devint rapidement une des plus florissantes sociétés dramatiques salésiennes et servit de modèle à des organisations similaires.

Don Rinaldi, en 1907, conseillait à un confrère envoyé en Espagne: «Prends soin des Anciens Élèves; ils sont notre couronne, ou plutôt notre raison d'être, car si nous sommes une congrégation vouée à l'éducation, il est évident que nous n'éduquons pas pour le collège, mais pour la vie. Or la vraie vie pour nos élèves, la vie réelle commence quand ils nous quittent».²⁰

²⁰ U. Bastasi, o.c., pag.

20

Don Rinaldi ne se limita pas à l'animation. Il ressentit vivement la nécessité d'une organisation pour assurer l'avenir des ADB, et il en suggéra les modalités. Le 25 juin 1909, il lança l'idée d'une Confédération internationale. Pour la mettre en route, il s'adressa à la méritante «Commission des Anciens Élèves de Don Bosco» qui, depuis le temps de Gastini, assurait les manifestations annuelles au Valdocco. Ainsi naquit, lors du premier Congrès international des ADB, en 1911, une Fédération des sociétés, cercles et groupements locaux ADB. À cette date, l'appellation italienne: «Antichi Allievi» fut remplacée par cette autre: «Exallievi».

En juin 1912, il fut possible de constituer le «Conseil directeur» de l'organisation internationale des ADB, et de nommer le premier Président, en la personne du Professeur Piero Gribaudi. «On écritit avec raison, commente don Ceria, que cela constituait un fait nouveau dans l'histoire de la pédagogie».²¹

²¹ E. Ceria, «Annali» I, 712

En ces années-là, don Rinaldi, confesseur des Soeurs et animateur assidu de leur Oratoire pour filles, se soucia aussi de l'organisation des Anciennes Élèves des Filles de Marie Auxiliatrice, pour que leurs associations grandissent et se structurent, elles aussi, en Fédéraion.

Devenu Recteur majeur, don Rinaldi s'intéressa constamment au bon fonctionnement et à la vitalité de l'Union des ADB.

Il souffrait de voir que tous les confrères ne saisissaient pas l'importance de l'Union des ADB, aussi la recommandait-il aux provinciaux et aux directeurs: «Certains pensent – expliqua-t-il dans une réunion de 25 provinciaux et 300 directeurs à Valsalice en 1926 – que l'Organisation des Anciens Élèves est une oeuvre inutile, et ils la négligent. Je tiens à leur rappeler que les ADB sont le fruit de nos fatigues; dans nos maisons, nous ne travaillons pas pour que les élèves nous paient le prix de la pension, ou pour faire d'eux de bons enfants, aussi longtemps qu'ils sont avec nous, mais pour en faire de bons chrétiens. C'est pourquoi l'Organisation des ADB est une oeuvre de persévérence: par elle, nous voulons rappeler ceux qui se sont égarés: ...nous nous sommes sacrifiés pour eux; notre sacrifice ne peut pas être perdu».²²

²² ACS 36, pag. 518

Don Rinaldi, se trouvant un jour à une réunion d'ADB, raconte le Cavaliere Arturo Poesio – «apprit qu'ils étaient dans l'embarras pour payer les 1.500 lires du montant du banquet, ne voulant pas grever les finances de l'Institut. Le Serviteur de Dieu, tout en les félicitant de ce scrupule, tint à déclarer que même si une maison n'avait en caisse que 1.500 lires, il aurait approuvé qu'elle les dépensât pour le banquet des Anciens Élèves. Aucun sacrifice ne lui serait plus agréable pourvu qu'il ait servi à réunir ses fils autour de lui».²³

Don Ceria remarque opportunément: «Il a été dit en toute vérité que don Rinaldi mû par une intuition géniale, ‘disciplina le Mouvement des Anciens Élèves et en fit une force vivante, organique, et active pour le bien’».²⁴

Chers confrères, j'ai voulu souligner, au moins brièvement, l'oeuvre et la pensée de don Rinaldi, parce qu'aujourd'hui sa figure s'avive dans nos

²³ Congrégation pour les Causes des Saints, Positio, Rome 1972, pag. 32

²⁴ E. Ceria, «Vita del Servo di Dio Sac. Filippo Rinaldi», SEI, Turin, pag. 252

coeurs avec l'espérance de sa prochaine béatification. Don Francesia (qui vécut tant d'années aux côtés de notre Fondateur) disait de don Rinaldi, qu'il ne lui manquait que la voix de Don Bosco, car tout le reste il l'avait. Il fut un disciple très fidèle et très créatif de notre Père. Intuitivement, il en comprit le cœur et sa magnanimité. Il porta à maturité plusieurs semences précieuses qui n'avaient pas encore germé. Nous connaissons l'histoire des Volontaires de Don Bosco; celle des Anciens Élèves est tout aussi claire.

Le Cavaliere Arturo Poesio écrit bien à propos: «L'éloquence (de don Rinaldi) était simple, spontanée, paternelle, persuasive. Une seule fois son visage et ses paroles prirent un aspect autoritaire. Ce fut le jour où, en sa qualité de Recteur majeur de la Société salésienne, il déclara que l'Organisation des Anciens Élèves devait être considérée comme une de ces «nouvelles familles», nées dans l'Église grâce à Don Bosco, auxquelles il est fait allusion dans l'oraison de la fête du Saint». ²⁵

Demandons à don Rinaldi de nous aider à développer, dans une Église renouvelée par Vatican II, l'Association des ADB comme un Groupe dynamique de la Famille salésienne.

Anciens «de Don Bosco»

Il est bon de noter que le nom donné aux anciens Élèves de nos maisons n'est pas celui d'Anciens Élèves «salésiens», mais bien celui d'Anciens «*de Don Bosco*». Cette formule, employée pour la première fois à l'Oratoire, et utilisée partout dans le monde, constitue à mes yeux un choix et un programme. Les Anciens sont nés, (nous l'avons vu),

²⁵ Congrégation pour les Causes des Saints, Positio, Rome 1972, pag. 28

par une sorte d'«autogenèse», à partir de l'éducation qu'ils avaient reçue de Don Bosco et de ses premiers collaborateurs. Une éducation qui créa des liens de vie et qui voulut toujours se nommer du nom de qui l'avait suscitée et développée avec tant de cœur et une pédagogie si géniale; une éducation portant le nom de qui, concentrant toutes ses forces et ses dons extraordinaires, l'avait donnée aux jeunes: «il suffit que vous soyez jeunes, pour que je vous aime beaucoup. Pour vous j'étudie, pour vous je travaille, pour vous je vis, pour vous je suis disposé à donner jusqu'à ma vie».²⁶ Don Bosco, à l'Oratoire, se consacra vraiment à l'éducation des jeunes avec toute la sensibilité de son cœur, «avec une constante fermeté au milieu des obstacles et des fatigues.'Pas un de ses pas, pas une de ses paroles, pas une de ses entreprises qui n'ait eu pour but le salut de la jeunesse'».²⁷

²⁶ Const. (C) 14²⁷ C 21

Ses élèves en firent chacun l'expérience; ils sentirent naître en eux des liens profonds de filiation, de reconnaissance et comme un besoin de témoigner des valeurs de cette pédagogie d'amour.

C'est en Don Bosco qu'il faut chercher le secret original et les richesses pédagogiques d'une éducation qui crée de pareils liens de famille.

Le premier Congrès des ADB, en 1911, décida d'ériger un monument à la mémoire de Don Bosco, sur la place Marie Auxiliatrice, au Valdocco. Le périodique mensuel «Federazione», lancé en 1913, obtint l'adhésion enthousiaste et la collaboration de nombreux anciens et anciennes élèves, dont les noms «furent mentionnés dans cette feuille, sans autre distinction».²⁸ On choisit, non sans peine, parmi les 62 maquettes, celle de l'artiste Gaetano Cellini. Le Prof. Gribaudi, premier président des ADB, s'en expliqua: «Dans un monument, à l'en

²⁸ E. Ceria, o.c., pag. 254

droit des prés du Valdocco, Don Bosco ne pouvait être représenté qu'au milieu des jeunes. Nous l'avions vu ainsi, toujours ainsi. Moi-même, qui n'avais que dix ans quand j'arrivai à l'Oratoire, j'étais dans l'admiration de voir la foule des enfants qui pour ainsi dire lui pendaient des mains quand il traversait la cour. Nous accourions l'entourer et nous étions déjà heureux de lui toucher la main d'un de nos doigts; et lui nous souriait de ses yeux sombres, si vifs... Il était ainsi Don Bosco, notre père; nous étions ses enfants».²⁹

²⁹ E. Ceria, o.c., pag. 256

À cause de la première guerre mondiale, l'inauguration du monument n'eut lieu que le 23 mai 1920. Ce fut une apothéose, avec trois Congrès internationaux, l'un des Coopérateurs, les deux autres des Anciens et des Anciennes Élèves représentant quelque 23 nations.

Quiconque descend au Valdocco et contemple ce grand monument, doit saisir le sens de l'«éducation reçue» dans les maisons de Don Bosco de par le monde.

Parler aujourd'hui de l'«éducation reçue» pour indiquer l'appartenance des ADB à la Famille salésienne, c'est évoquer l'expérience charismatique des origines, en considérer le prolongement et le développement homogène au cours de plus d'un siècle.

Nous nous trouvons donc en présence d'un titre d'appartenance qui essentiellement relève du charisme du Fondateur. Pour mieux en saisir la nature et la portée, face à l'actuelle mutation culturelle et ecclésiale, il nous faut retourner au Système préventif.

Les valeurs de l'éducation salésienne

L'éducation, c'est plus, et c'est différent, d'une simple introduction à la mentalité et à la culture d'un société. Aujourd'hui, il faut absolument tenir compte de l'évolution partout en cours, dans le monde comme dans l'Église, et des problèmes qui l'accompagnent :

— au négatif: le pluralisme relativiste, le désarroi doctrinal et éthique, les systèmes politiques totalitaires, les situations économiques injustes, les conflits et antagonismes, le laïcisme et l'athéisme, la crise de la famille, les nouvelles formes d'abandon de la jeunesse, les jeunes marginaux;

— au positif, une nouvelle croissance des valeurs humaines, les courageuses perspectives ecclésiales ouvertes par le Concile, le grand projet d'une nouvelle évangélisation, un sens plus concret de la solidarité et de la paix, la volonté d'inaugurer la civilisation de l'amour dans de nouveaux domaines, etc...

Tout cela prouve l'extraordinaire urgence d'éclairer et de mieux former la liberté de l'homme, dès ses jeunes années.

Le moment historique que nous vivons situe, au premier plan de nos soucis, l'éducation avec ses nombreux problèmes: révision de ses objectifs, de ses contenus, de ses méthodes, de ses moyens, de ses institutions.

Il faut une nouvelle conception concrète et précise de l'éducation, un conception:

— non abstraite ou générique, mais intégralement humaine et actuelle, en harmonie avec les exigences de chaque Nation;

— entièrement tendue vers des finalités et des stratégies éclairées par une vision authentique de

l'homme et du chrétien;

— orientée vers l'acquisition et la maturité d'une juste liberté, selon des processus de croissance adaptés aux différents âges et aux différentes conditions de vie;

Une éducation:

— capable de discernement critique dans la promotion de la personne, pour qu'elle ne soit pas manipulée par les idéologies ou les modes d'un jour;

— vraiment libératrice de toute oppression et tabou;

— réaliste et créative, c-à-d. ouverte à une continue autorévision du projet de vie.

Nous ne pouvons pas envisager de traiter ici un problème aussi vaste et aussi complexe. Pourtant, si nous voulons rendre aux Anciens Élèves leur dynamisme, pour qu'ils ne se limitent pas à être uniquement les anciens d'une école, mais un vrai Groupe de la Famille salésienne, nous devons, les yeux tournés vers l'avenir, en revenir au Système préventif de Don Bosco, en comprendre les grands principes, en approfondir les lignes portantes. C'est la seule façon de garder vivant et fécond ce titre de l'appartenance des ADB à la Famille salésienne, à savoir: «l'éducation reçue».

Le Système préventif est considéré comme une des composantes du charisme de Don Bosco; il a été profondément repensé dans ce sens au cours de nos travaux postconciliaires, spécialement après le CG21.

Le salésien, voué par sa consécration à la vie apostolique, réalise sa consécration dans l'éducation; nous évangélisons «en éduquant»; nous contribuons à accroître la culture «en éduquant»; nous prenons part à l'effort pour la justice et pour

la paix «en éduquant»; nous conduisons les personnes à leur maturité «en éduquant»; nous travaillons à la construction de l'Église «en éduquant»; notre pastorale (des jeunes, des vocations, du peuple) consiste «à éduquer». Si nous faisons de la pastorale «en éduquant», cela veut dire, entre autres, que nos ADB ne proviennent pas uniquement de nos écoles, mais de tous les modes de présence salésienne où nous sommes à l'œuvre «en éduquant».

Le Système préventif, nous dit le CG21, «ne signifie pas seulement un ensemble de contenus à transmettre ou une série de méthodes ou de procédures pour cette transmission; il n'est ni pure pédagogie, ni seule catéchèse. Le «Système préventif», comme il a été vécu par Don Bosco et ses continuateurs, apparaît toujours comme une riche synthèse de contenus et de méthodes; de processus de promotion humaine et, tout ensemble, d'annonce évangélique et d'approfondissement de la vie chrétienne, dans ses buts, dans ses contenus, dans les moments divers de sa mise en œuvre concrète. Il rappelle en même temps les trois mots par lesquels Don Bosco le définissait: raison, religion, amour (amorevolezza)».³⁰

Ce trinôme traversera les siècles. À nous de le repenser aujourd'hui en fonction des différentes cultures où nous travaillons, le regard tourné vers l'Oratoire de Don Bosco, notre modèle, notre inspiration.

Réfléchissons donc, fût-ce brièvement, à quelques idées qui sont acceptées par tous actuellement, mais qui nous interpellent, tandis que, dans un effort de renouveau pédagogique, nous cherchons à relancer le Mouvement des ADB et ses objectifs concrets.

³⁰ Actes du CG21 80

— Le terme «raison», en plus de signifier le «bon sens» fondamental, évoque aujourd’hui les disciplines anthropologiques qui constituent l’ensemble des «sciences de l’éducation», auxquelles les deux Facultés salésiennes de Rome, celle de l’UPS et celle de l’«Auxilium» des Filles de Marie Auxiliatrice, consacrent leurs efforts dans le domaine de la recherche et de l’enseignement. Les cultures avec leurs différences, et avec les changements provoqués par les signes des temps, requièrent de l’éducateur non seulement des compétences nouvelles, mais encore l’aptitude à revoir sans cesse, sur le terrain, son projet éducatif. Les défis concrets que l’éducateur doit pouvoir relever aujourd’hui, pour que son action pédagogique soit vraiment selon «la raison», sont nombreux: une vision humaniste complète dans ses contenus, une formation à la liberté dans la poursuite (préventive) du bien, une conception authentique de l’amour, une vue objective de la sexualité, la présentation d’un idéal où la vie apparaisse comme une mission à accomplir, la responsabilité professionnelle, la préparation à l’entrée dans le monde du travail, une conscience morale capable de discernement, le sens de la solidarité, une exacte vision de la vie au plan familial et politique, la consistance de l’ordre temporel et du laïcat, la dignité et le rôle de la femme, les grands horizons de la justice et de la paix, l’initiation aux valeurs humaines et leur promotion avec l’aide de tous les hommes de bonne volonté, une adéquate discipline de vie, etc...

— Le terme «religion» représente, pour Don Bosco, une composante absolument indispensable de l’éducation. Le noyau central de toute culture comporte toujours des valeurs religieuses; il n’est pas jusqu’aux hypothétiques cultures athées qui

n'aient, à la base de leur structure, la négation de Dieu tel un ferment vital. Chez Don Bosco, la religion est l'étincelle initiale et la raison d'être de son option pédagogique. Pour lui la parole «religion» signifiait, en fait, la foi catholique; il a éduqué ses enfants à recevoir l'Évangile du Christ, conduisant pédagogiquement à maturité leur option baptismale. À présent, le Concile a ouvert largement les frontières au renouveau de l'évangélisation. Il exige par là même, de la part des éducateurs, une nouvelle compétence évangélisatrice et catéchétique. Nous devons d'urgence acquérir la capacité d'assumer l'héritage prophétique du Concile.

À un plan plus particulier, le terme «religion» signifie aussi la sensibilité oecuménique dans les relations avec les chrétiens séparés, une connaissance par contact et une estime des religions non chrétiennes pratiquées dans beaucoup de zones où nous travaillons.

L'ouverture à la transcendance, la recherche de la vérité sur Dieu, la pédagogie de la prière, la valeur des célébrations cultuelles, le sens de la fraternité humaine, le caractère sacré de la vie, l'éthique et la spiritualité de la conduite humaine, une ascèse vécue selon un modèle, le sens de la gratuité dans la vie et dans le travail, les valeurs et les non-valeurs de la religiosité populaire, etc.. voilà quelques aspects d'une pédagogie formant à la liberté. Dans ce domaine, il est indispensable et délicat tout à la fois d'acquérir cette perspicacité qui permet de dépister et d'éviter avec circonspection certaines attitudes superstitieuses et certains tabous mi-religieux, mi-culturels, incompatibles avec la dignité de la personne et en évidente contradiction avec l'histoire du salut.

— Enfin le terme «amorevolezza» comporte dans l'éducation cet aspect d'affectivité qui est la caractéristique la plus spécifique de la méthode pédagogique de Don Bosco. Créer un milieu éducatif imprégné d'esprit familial, de confiance mutuelle, de dialogue spontané, d'amitié, de joie (*allegria*), d'une vie vécue pour des fins autres que scolaires, touchant au temps libre, aux sports, au théâtre, à la musique, aux associations, aux services sociaux et apostoliques, tel est le climat «de l'Oratoire» qui fait d'une oeuvre «pour les jeunes, la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie et la cour de récréation pour se renconter en amis et vivre dans la joie». ³¹ Dans pareil climat l'éducateur encourage et accompagne les jeunes; ceux-ci, même de leur propre chef, organisent des groupes, des associations, lancent des initiatives qui rendent les loisirs utiles et attrayants tout en leur donnent un sens.

Créer ce «milieu éducatif» développe des relations amicales entre les éducateurs et les jeunes qui garantissent la formation et la croissance de ces liens d'affection et presque de parenté qui, une fois la jeunesse passée, perdurent au long de la vie des ADB; voilà la vraie raison pour laquelle ils continueront à se sentir de la Famille de Don Bosco.

Les degrés d'assimilation des valeurs salésiennes

L'article 5 des Constitutions parle d'éducation «reçue». Il ne suffit pas d'avoir fréquenté une oeuvre salésienne pour devenir un ADB.

L'adjectif «ancien» est ambigu. S'il indique simplement la situation de quelqu'un qui, dans ses jeu-

³¹ C 40

nes années, est passé par une oeuvre salésienne, puis l'a quittée comme on quitte une auberge, ou s'en va déçu, il ne convient, ni à l'Association, ni à la nature de son appartenance à la Famille salésienne. L'expression «Anciens Élèves» signifierait alors un groupe d'anciens compagnons (nombreux ou pas), auxquels l'Association devrait s'intéresser en vue de relancer entre eux certaines valeurs de l'éducation restées à l'état de graines et dans la suite étouffées par la broussaille et la zizanie de la vie.

Au contraire, l'adjectif «Ancien» uni au mot «Élève» veut indiquer une assimilation effectivement réussie des valeurs de l'éducation, leur maturation et la poursuite d'une attitude de «formation permanente» au long de la vie. Voilà ce qui fait la caractéristique essentielle de l'Association.

Les ADB s'unissent et forment une Association, parce qu'ils se sentent liés par des sentiments de reconnaissance et parce qu'ils estiment qu'ils peuvent, avec les salésiens, recycler «l'éducation reçue» et la faire fructifier.

De toute évidence, l'assimilation des valeurs comporte des degrés et des modalités qui diffèrent selon les cultures, les religions, la qualité éducative de l'oeuvre salésienne et la capacité réceptive de chacun.

Précisons: les valeurs de la «raison» et de la «religion» pourront être développées, en des modes divers, selon les situations; quant à l'«amorevolezza», toute oeuvre salésienne devrait pouvoir vanter une intense capacité d'accueil, donnant ainsi la preuve de la fidélité des salésiens et de leurs collaborateurs au Système préventif. L'amorevolezza c'est le fil d'or qui, dans la vie, indique et ouvre la route à toute vraie formation. Je trouve vraiment inexplicable qu'il existe des oeuvres salésiennes qui n'ont

pas d'ADB, ou qui n'en ont cure; l'histoire de l'Oratoire du Valdocco est tout autre.

La variété des modes et des degrés de participation aux valeurs salésiennes est exprimée dans l'article 5, là où il est dit que l'appartenance des ADB à notre Famille «devient plus étroite lorsqu'ils s'engagent à participer à la mission salésienne dans le monde».³²

Commençons par faire remarquer que tout ancien élève appartiendra à la Famille salésienne, s'il s'inscrit à son Association; il s'agit pour lui (comme pour les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice ou les Coopérateurs) d'un engagement assumé personnellement. Il acquiert alors, de plein droit, l'appartenance à un des Groupes «constitués».³³

Son Groupe est une Association qui a pour caractéristique de base, commune à tous les membres, la référence à l'«éducation reçue» et la volonté de la faire fructifier.

Une «plus étroite» appartenance s'exprimera ensuite de diverses façons, parce que «la mission salésienne dans le monde» peut être vécue et participée dans des situations religieuses et selon des convictions personnelles, objectivement différentes. Il suffit que subsiste, dans les ADB associés, un fondement réel de valeurs communes, provenant de l'«éducation reçue».

Dans les Statuts de l'Association il est dit que les Anciens Élèves «veulent consolider l'amitié qui les lie à leurs éducateurs et qui les unit entre eux; conserver et développer les principes qui ont été à la base de leur formation, pour les traduire en authentiques engagements de vie».³⁴ La Confédération mondiale veut: «que les membres conservent, approfondissent et mettent en oeuvre les principes éducatifs salésiens reçus».³⁵

³² C 5

³³ « Il progetto...» o.c., pag. 114

³⁴ Statuts, art. 1

³⁵ Statuts, art. 3

L'Association des ADB a donc une physionomie très particulière parce que, en tant que telle, elle ne fait pas de «distinction d'ethnies ou de religions».³⁶ De ce fait, il n'est pas aisément d'établir, au niveau de la Confédération mondiale, l'éventuelle variété des degrés de cette «plus étroite» participation à la mission salésienne; plus avant, nous donnerons quelques manières concrètes, déjà pratiquées, de cette participation.

Au point où nous en sommes, il nous semble important de rappeler que la vie de l'Association monte d'en bas, c'est-à-dire des Unions ou des Centres locaux, où les Anciens se connaissent et ont une vue plus concrète et plus homogène de l'«éducation reçue». Ils peuvent dès lors déterminer en quoi consiste, en pratique, dans telle contrée, pour un Centre ou une Union, cette «plus étroite participation à la mission salésienne». Cette participation tiendra compte de la situation religieuse, culturelle et sociale de l'endroit. Personne ne s'étonnera que la situation des ADB varie d'un lieu à un autre. Vouloir trop organiser, aux niveaux supérieurs, peut se révéler nuisible. L'animation plus valable et plus adaptée tient en premier lieu à la vitalité des groupes locaux. C'est là qu'il faut pratiquer la technique du groupement et de la formation permanente. Les Anciens perçoivent surtout et ressentent davantage la vitalité de leurs Unions locales.

Assurément, une bonne organisation aux différents niveaux (de la province, de la nation et du monde), est non seulement utile mais nécessaire; pourtant toute cette superstructure a pour but l'animation, le soutien, l'encouragement, le service, (parfois la suppléance) des initiatives propres aux Unions locales, pour les aider à faire fructifier concrètement l'«éducation reçue».

³⁶ Statuts, art. 1,d

Aujourd’hui, après Vatican II, une participation «plus étroite» à la mission salésienne s’éclaire:

- des enseignements oecuméniques,³⁷
- du dialogue avec les religions non chrétiennes³⁸,
- des activités de service aux personnes avec la collaboration de non-croyants de bonne volonté.³⁹

³⁷ cf. «Unitatis redintegratio»

³⁸ cf. «Nostra aetate»

³⁹ cf. Constitution, au sein de la Curie romaine, d’un secrétariat pour les non-croyants

⁴⁰ cf CG21 69

Un aspect particulier de participation, souligné par le CG21,⁴⁰ est celui des ADB catholiques qui ont fait «l’option évangélisatrice». Leur participation «plus étroite» les rapproche des Coopérateurs salésiens. C’est précisément la raison pour laquelle ils sont invités à s’inscrire parmi les Coopérateurs: «La communauté – disent nos Règlements – aidera ceux d’entre eux qui sont plus sensibles aux valeurs salésiennes à mûrir en eux-mêmes la vocation de Coopérateur».⁴¹ Toutefois, les deux Associations, comme telles, se distinguent l’une de l’autre. Celle des ADB a sa physionomie propre qui tient aux objectifs, à la communion et aux initiatives qui découlent de l’«éducation reçue».

L’Association des Coopérateurs, de par sa nature, ne se substitue pas à celle des ADB; elle est plutôt un centre de référence spirituelle et ecclésiale, pour les ADB qui ont fait l’option évangélisatrice. Les ADB «Coopérateurs» assument généreusement, en tant que laïcs convaincus, les objectifs de leur «Association ADB» et mettent à sa disposition les richesses de la grâce du Christ, selon l’esprit de Don Bosco, pour faire fructifier parmi les membres de l’«Association ADB», et parmi tous les autres anciens compagnons, l’«éducation reçue».

Ainsi donc, l’assimilation des valeurs du Système préventif présente une gamme variée de possibilités de participation, plus ou moins étroite, à la

⁴¹ Règl. (R) 39

mission salésienne dans le monde.

Quant au rôle de nos communautés, disons que l'intérêt que témoignent les provinciaux et les directeurs (avec leurs délégués) aux ADB revêt une importance extraordinaire; cet intérêt garantit la fidélité aux objectifs de l'Association et à l'idée qu'en avait Don Bosco. Tous nous devons nous rappeler et imiter la compréhension, l'accueil, le dévouement et les initiatives de notre Fondateur et de don Rinaldi. Le travail n'est pas facile. Il requiert des personnes compétentes, ayant une connaissance claire et actualisée des valeurs du Système préventif, et qui sachent traiter avec des hommes mûrs.

Quelques modes de participation des ADB à la mission de Don Bosco

Le titre de l'«éducation reçue» n'est pas, vous l'avez compris, quelque chose de superficiel, qui s'ajoute comme un dorure sur un métal. Il s'agit d'une réalité vivante faite de gratitude, de communion, et d'initiatives prises à la lumière même du projet éducatif vécu autrefois par l'Ancien Élève et vécu à présent avec de nouvelles expériences de vie, de travail, d'études et de perspectives personnelles et sociales.

La nature et l'activité de l'«Association ADB» est liée intrinsèquement à ce titre d'appartenance. Elle doit en découvrir les vastes horizons, sans se confondre ni avec l'Association des Coopérateurs, ni avec une quelconque association profane indépendante, car elle altérerait alors son identité.

De quelle façon l'Association des Anciens Élèves participe-t-elle à la vie et aux activités de la Famille salésienne?

Essayons de donner une réponse éclairante, en partant et de l'histoire de l'Association et de sa réalité présente.

— Une première façon consistera, pour l'Association, à se préoccuper de la «*formation permanente*» de ses membres. Cette tâche est inhérente à l'«*éducation reçue*», en ce sens que toute éducation (surtout en ce temps de mutation culturelle) a besoin de croître et de répondre, sans désemparer et de manière adéquate, à de nouvelles exigences. Les Statuts de la Confédération mondiale affirment que les ADB veulent «conserver et développer les principes qui ont été à la base de leur formation, pour les traduire en authentiques engagements de vie».⁴² «Ils voient, dans le Recteur majeur, la figure même de Don Bosco, et reconnaissent en lui leur guide; ils désirent l'assistance des salésiens pour une éducation spirituelle permanente, vigoureuse et adaptée».⁴³

Ce secteur représente une aire très concrète du service d'animation, propre à nos communautés et à nos confrères, en faveur des ADB. Arriver à programmer et à mettre en route des initiatives de formation permanente servira à renforcer la qualité des Unions locales et des Fédérations provinciales en vue de leur participation à la mission.

— Une autre activité, propre à l'Association, consiste à faire passer dans la pratique l'exhortation que Don Bosco lui-même faisait à ses anciens élèves, à savoir, de «*se tenir unis et de s'entraider*», avec le souci non seulement de renforcer, organiser, faire fonctionner l'Association,⁴⁴ mais encore de porter aide aux anciens, pris individuellement, dans leurs nécessités et surtout d'établir des contacts bienfaisants avec d'anciens compagnons

⁴² Statuts art. 1,b

⁴³ Statuts art. 1,e

⁴⁴ cf Document annexe 5,1

devenus lointains pour mille et une raisons. Il est très vrai que ceux qui «ne se sont pas inscrits à un Centre local précis, ne sont pas membres effectifs de la Confédération, mais ils sont considérés comme appartenant au ‘Mouvement des Anciens de Don Bosco’».⁴⁵ C'est pourquoi les ADB veulent conserver leurs noms dans un fichier spécial pour garder vivant leur souvenir et pour chercher à les intéresser aux activités, notamment de formation.

Voilà un domaine où l'Association trouve son expansion naturelle et où les confrères, qui ont connu les élèves, peuvent intervenir utilement.

— Une autre tâche importante de l'Association concerne *la vie familiale* de chaque Ancien. Ce service suppose la connaissance et la défense des droits et devoirs de la famille dans la société. On lit, dans les Statuts, que les ADB se proposent de promouvoir et de défendre les grandes valeurs de la famille.⁴⁶ Celle-ci traverse aujourd’hui un dangereux moment de crise. Chaque Ancien, dans sa propre famille, a la possibilité, comme déjà le suggérait Don Bosco, de pratiquer la méthode pédagogique apprise durant les années passées chez les salésiens.

Voilà qui nous interpelle de façon très présente et qui mesure l'engagement pédagogique de nos communautés éducatives d'hier et d'aujourd'hui. Comment appliquons-nous le Système préventif (qui devra être exporté dans les familles)? Quelle formation donnons-nous à nos jeunes en vue du mariage ? En quoi consiste notre programme de formation à l'amour ? Comment rencontrons-nous les exigences d'une éducation sexuelle valable? Quelle morale conjugale proposons-nous ? Quelle insistance mettons-nous à inculquer le caractère sacré de la vie? etc... Tous ces aspects nous font voir l'urgence d'une «pastorale familiale» à étudier et à

⁴⁵ cf Document annexe
2

⁴⁶ Statuts 3,a

réaliser, en l'intégrant dans notre «pastorale des jeunes», selon les possibilités offertes par le type de présence éducative de l'œuvre elle-même.

Rappelons-nous la pénétrante observation d'un évêque du Synode de 1980 sur la famille; je vous en parlais dans une circulaire: «Plus qu'un secteur sur lequel nous devons faire converger les révisions de nos programmes, le thème de la famille est un point de vue privilégié à partir duquel nous avons à repenser et à planifier toute la pastorale, d'une manière plus réaliste et plus intelligente, conformément au projet divin». ⁴⁷ Notre pastorale des jeunes, et les projets éducatifs des provinces et des maisons, doivent donc consciencieusement tenir compte de cette optique vraiment stratégique. Cet évêque disait: «La famille est minuscule, mais elle possède en elle une énergie supérieure à celle de l'atome... De l'humble petitesse de millions de foyers... l'Église peut aviver la puissance de l'amour nécessaire pour faire d'Elle-même le Sacrement de l'unité entre les hommes». ⁴⁸

⁴⁷ ACG 299, janvier-mars 1981, Appels du Synode '80, p. 9

⁴⁸ Mgr Fr. J. Cox:
14.10.1980

Si toute vraie éducation consiste essentiellement à conduire à l'amour, il est nécessaire que toute la pastorale de l'Église (et donc aussi la nôtre) concoure à faire de la famille «l'école de l'amour». Aidons nos Anciens Élèves à rendre efficace, au sein de leurs familles, l'éducation salésienne reçue!

— Autre activité caractéristique de l'Association: accorder une *attention prioritaire au grand problème de l'éducation des jeunes*. Les ADB affirment que, vu «l'urgente gravité du problème posé par la jeunesse à notre époque, (l'Association) s'emploie à réaliser au maximum les activités qui intéressent les jeunes dans divers champs d'action socio-apostolique; elle en encourage les initiatives

et les aide à assumer leurs responsabilités à tous les niveaux».⁴⁹

Nous connaissons tous l'acuité du problème et combien il est nécessaire de susciter de multiples collaborateurs pour arriver à des solutions même limitées. Le problème est universel. On y bute partout dans le monde, même si la condition des jeunes varie d'un pays à l'autre. Par bonheur, l'esprit de Don Bosco, lui aussi, est universel et déjà on le trouve, vivant et agissant, sur tous les continents: un unique esprit, une même mission, dans la pluralité des situations culturelles, sociales et pastorales.

Pour quelles valeurs les ADB devront-ils engager leurs forces en faveur des jeunes?

Fidèles au charisme de Don Bosco, ils devront se mettre en peine d'analyser les besoins les plus graves des jeunes au regard des trois dimensions du Système préventif. Par rapport à la «raison», analyser les problèmes relatifs aux valeurs humaines; par rapport à la «religion», repérer les problèmes qui concernent la foi, la spiritualité de la vie; par rapport à l'«amorevolezza», trouver les modes d'intervention pour conjurer la dégradation de l'école (souvent) et surtout la détérioration de la famille et l'avilissement de l'amour: il est grand temps de trouver les normes claires d'une méthode pédagogique fonctionnelle.

Voilà qui ouvre un très large éventail d'initiatives à qui veut travailler au bien des jeunes.

De toute évidence nos communautés éducatives ont à réexaminer leurs programmes et la portée effective de leur action, si elles veulent donner une réponse valable aux défis que lance la jeunesse d'aujourd'hui. Il sera alors plus aisé d'orienter les initiatives des ADB et de joindre leurs forces aux nôtres. Il serait même souhaitable qu'un plan d'en-

semble entraîne toute la Famille salésienne dans un effort commun pour apporter une réponse aux nécessités concrètes d'un territoire donné.

— Autre but poursuivi par l'Association : «*la défense et la promotion des valeurs inhérentes à la personne humaine; le respect de la dignité de l'homme*»; «*la promotion et l'élévation culturelle, sociale, morale, spirituelle et religieuse conformes à l'éducation reçue*».⁵⁰ Dans leur «Document Annexe» (pour l'application des Statuts) les ADB explicitent ce domaine de type socioculturel si caractéristique: «susciter une saine et profonde préparation sociopolitique des Anciens - plus que jamais urgente et nécessaire aujourd'hui - qui ne se borne pas seulement à la théorie, mais qui aille jusqu'à l'engagement à remplir les devoirs politiques du citoyen; s'attacher à des réalisations sociales pratiques telles que, par exemple, la création de sociétés de secours mutuel, etc...»; «donner l'impulsion nécessaire à des activités apostoliques et sociales, avec une attention particulière à l'engagement pour la justice, la paix, la fraternité».⁵¹

Il faut ajouter l'immense importance qu'a prise aujourd'hui la *communication sociale*. Des Anciens, qui en auraient acquis la compétence, pourraient utiliser les «medias», y compris les plus sophistiqués, et les orienter dans le sens de leurs projets.

Cette activité suppose «une éducation reçue» de grande qualité et clarté, ordonnée à une juste structuration de l'ordre temporel. Vatican II et l'enseignement social du Magistère ont ouvert aux éducateurs de vastes horizons de renouveau qui demandent de la compétence et un «aggiornamento» incessant.

⁵⁰ Statuts 3,a

⁵¹ Document annexe
5,d,c

Notre façon d'éduquer a besoin, chers confrères, de révision concernant tout ce secteur, non pour nous immiscer dans une quelconque politique de parti, mais pour mettre réellement en pratique ce que nous propose l'important article 33 de nos Constitutions. Nous devons promouvoir la justice et la paix «en éduquant»; et dans l'éducation, nous devons témoigner, concrètement, de notre amour préférentiel pour les pauvres. Nous sommes appelés à réaliser une «éducation libératrice», en nous inspirant de la pratique vécue par Don Bosco, dans le cadre de la foi chrétienne sans cesse illuminée par le Magistère vivant de l'Église. Les Anciens Élèves attendent de nous des orientations dans ce domaine.

- La participation de l'Association à la mission de Don Bosco implique en outre le propos de faire grandir *une communion d'action*:
- avec toute la Famille salésienne;
- avec chacun de ses Groupes, tant au niveau de la direction mondiale, qu'aux niveaux provincial et local;
- avec les communautés et les personnes présentes dans un même territoire.

Le titre d'appartenance qu'est l'«éducation reçue» unit facilement l'Association à tous les membres de la Famille, mais tout spécialement aux trois Groupes fondés par Don Bosco: les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice et les Coopérateurs.

Le renouveau du charisme de Don Bosco appelle aujourd'hui les Anciens Élèves à intensifier leurs liens de participation et de communion, particulièrement avec ces trois Groupes, selon des modes différents, d'après la nature et le rôle de chaque Groupe.

À nous, salésiens, il revient de leur rappeler continuellement et de leur faciliter ce propos.

L'article 5 des Constitutions nous assigne la responsabilité, non négligeable, de «maintenir l'unité de l'esprit, de stimuler le dialogue et la collaboration fraternelle pour un enrichissement mutuel et une plus grande fécondité apostolique».

Malheureusement, certains confrères ont encore à changer de mentalité à cet égard. Ils doivent considérer cette responsabilité comme une des «grandes lignes sur lesquelles concentrer notre attention et nos efforts concrets». Le Recteur majeur don Ricceri le rappelait en présentant les Actes du CGS20: «Il est urgent de redonner à nos communautés cette dimension de leur tâche: être le noyau animateur des autres forces spirituelles et apostoliques (celles de la Famille salésienne!); elles en tireront (nos communautés) de grands avantages spirituels et apostoliques».⁵²

Entretenir et intensifier les relations des ADB, avec nous d'abord, puis avec les autres Groupes (spécialement avec les Coopérateurs) est une mission parfois difficile, mais très féconde. Elle permet à notre Famille de se présenter, dans les différentes régions, comme un «Mouvement d'Église» vivant et dynamique (voir l'étreinte pour 1987).

Les ADB nous ont donné une preuve éloquente de leur volonté politique d'appliquer cette consigne, quand ils ont pris accord avec l'Association des Anciennes Élèves des Filles de Marie Auxiliatrice, pour réaliser un Congrès International commun en novembre 1988 et commémorer ainsi le centenaire de la mort de Don Bosco.

— Enfin un devoir à ne pas négliger consiste à *s'occuper de nos élèves sortants*, à leur montrer les

⁵² Don L. Ricceri,
CG20, p. XIX.

avantages qu'ils ont à s'inscrire à l'Association. Les ADB, sont forts intéressés par ces élèves sortants, parce que l'Association désire rester un Groupe «toujours jeune»; cela sera possible si l'Association «est renforcée chaque année par des milliers et des milliers de jeunes qui sortent des œuvres salésien-nes». ⁵³

Ce devoir, hautement louable et vital, demande d'une part aux ADB un dévouement pratique pour trouver la façon attrayante d'enrôler les jeunes, et d'autre part, à nos communautés locales, une collaboration intelligente pour montrer, aux élèves des classes supérieures, les possibilités concrètes d'une vie plus riche dans le Groupe de la Famille salésienne qui se rapproche le plus de leur propre projet de vie; ce sera, (pour le plus grand nombre), dans l'Association des Anciens Élèves.

Ainsi donc, les modes de participation de l'Association des ADB à la mission de Don Bosco ne sont pas indifférents. Les possibilités sont multiples, nous en avons relevé sept. Pareille participation constitue la preuve, par les faits, de l'appartenance des ADB à la Famille salésienne, appartenance qui se fait «plus étroite» selon le degré d'engagement dans les activités concrètes que nous avons signalées, sans pour autant exclure toutes autres modalités, par exemple au plan oecuménique, ou dans le dialogue entre religions différentes, ou dans les activités qu'entreprendent des hommes de bonne volonté.

Le rôle des Communautés salésiennes

Les réflexions qui précèdent invitent provinciaux et directeurs, mais aussi tous les confrères, à reconsiderer leur propre façon de voir, leur rôle personnel et communautaire, l'importance et la fécondité des services à rendre aux Anciens Élèves. L'article 39 des Règlements mérite de l'attention.

Nous pouvons distinguer deux moments complémentaires dans notre mission:

- le premier concerne l'éducation que nous dispensons dans nos oeuvres;
- le second a directement trait à la vie et aux activités des ADB.

Pour ce qui regarde le premier moment, (*la qualité de notre éducation*), nous y avons fait référence en parlant de chacune des activités de l'Association. Nous pourrions rappeler à nouveau la pensée bien claire de Don Bosco et de Don Rinaldi: les Anciens Élèves représentent dans le monde le fruit de nos fatigues. L'éducation, dispensée dans chacune de nos oeuvres, a très concrètement en vue la vie sociale et ecclésiale de l'honnête citoyen et du bon chrétien, arrivé à l'âge mûr. Travaillons donc à former d'authentiques Anciens Élèves; mettons sur pied une éducation qui garantisse leur appartenance à la Famille salésienne une fois qu'ils seront sortis de nos oeuvres. Ne pas se soucier de ce résultat serait accuser d'inefficacité le Système préventif de Don Bosco.

Le second moment regarde *les soins et l'animation à apporter à l'Association elle-même*. Si nous songeons au très grand nombre de nos Anciens Élèves, si nous sommes convaincus, (parce que nous en faisons jurement la constatation), que l'hé-

ritage de l'esprit de Don Bosco est aujourd'hui très vivace et bénéfique; si nous portons nos regards sur l'immense et croissante masse des jeunes défavorisés, vers lesquels Don Bosco s'est senti chargé d'une mission venue d'en haut, nous sentirons le besoin incoercible de chercher et de soutenir toutes les forces disponibles de la Famille salésienne. Parmi celles-ci, les Anciens Élèves constituent indiscutablement un mine inépuisable de possibilités. C'est un potentiel salésien providentiel, à faire valoir dans les différents secteurs signalés plus haut.

Ajoutons ici l'invitation à favoriser le «volontariat», (surtout parmi les jeunes anciens), et ses multiples perspectives, y compris celle des missions.

Pour réussir en tout cela, il faut savoir dialoguer et entrer en communion de mentalité et d'intentions avec une Association de personnes mûres. L'Association est apte, de par sa nature même, à multiplier les fruits de l'éducation salésienne. Elle possède d'admirables possibilités de collaboration. Elle peut gérer des initiatives nouvelles et bienfaisantes. Nos communautés doivent connaître ces initiatives et en apprécier les riches perspectives d'avenir. Elles le pourront si elles restent accueillantes, disponibles et ouvertes au dialogue.

Dans les programmes d'animation et de formation permanente des confrères, il faudrait prévoir des temps et des modes de sensibilisation qui les introduisent à la connaissance et à la réalisation des orientations précisées dans nos récents Chapitres généraux.

Que le provincial attache de l'importance à la désignation, (au niveau de la province) d'un délégué qualifié pour ce ministère; qu'il prévoie des réunions de directeurs pour que ceux-ci perçoivent clairement les responsabilités d'action et d'anima-

tion qui incombent aux communautés; qu'ils choisissent des délégués locaux capables de mettre en lumière le rôle de chaque communauté et qui les aide à passer aux applications pratiques. Il va sans dire que les délégués, à tous les niveaux, n'ont pas à se substituer aux responsables de l'animation (provincial et directeurs), mais à interpréter leur volonté politique dans ce domaine. Il serait bon aussi d'engager un dialogue respectueux et pratique avec les Filles de Marie Auxiliatrice concernant l'Association des Anciennes Élèves.

Le provincial et les directeurs, dans les limites de leur responsabilité, examineront la possibilité de rencontres périodiques pour revoir la situation telle qu'elle se vit, et prévoir, pour l'ensemble de la région, des activités d'intérêt commun, surtout en faveur de la jeunesse.

Comme vous voyez, chers confrères, notre tâche vis-à-vis des ADB, fondée sur l'article 5 des Constitutions, nous rappelle, une fois de plus, que la vraie identité d'une communauté salésienne n'est pas de faire tout elle-même, mais d'être le vrai «noyau animateur» de nombreuses forces apostoliques et sociales.

Importance de la vie spirituelle

L'étrenne de 1987 nous parle de la nécessité de nourrir et de rendre fécondes quelques «idées-forces» pour présenter la Famille salésienne comme un Mouvement ecclésial qui influe sur l'histoire. Sans énergie mystique nous n'entraînerons personne et nous ne serons, ni les «missionnaires», ni les «charismatiques» des jeunes.

Pour qu'une communauté salésienne devienne

réellement «noyau animateur», ses membres doivent posséder une vie intérieure riche, une spiritualité respirant une atmosphère de Pentecôte. C'est une *spiritualité «des jeunes»* parce qu'entièrement tournée vers l'éducation et l'évangélisation des jeunes. Toutefois elle est destinée avant tout aux adultes de notre Famille salésienne vivant une paternité et une maternité éducatives. Nous en possédons une synthèse autorisée dans le chapitre 2 de nos Constitutions, intitulé «l'esprit salésien».

Il s'agit :

- d'un mode spécial d'être disciple du Christ;
- d'une certaine façon de vivre de son Esprit;
- d'une écoute contemplative, et active tout à la fois, de la Parole de Dieu, à l'exemple de Marie;
- d'une fréquente rencontre eucharistique et pénitentielle;
- d'une expérience de foi, d'espérance et de charité transformant le banal quotidien;
- d'une vie-sacrement-de-salut et signe eschatologique «de la force de la résurrection»⁵⁴ rejoignant les fraîches énergies des jeunes.

⁵⁴ C 63

C'est :

- une irrésistible passion pour la venue du Règne («da mihi animas») collaborant activement avec les Pasteurs de l'Église;
- un amour capable de se donner jusqu'au sacrifice;
- une joie et un optimisme n'excluant pas une vision nette et réaliste du péché et du mal;
- le «message» proclamé spontanément par qui porte au cœur une histoire de sainteté à raconter aux autres et surtout aux jeunes.

Dans le dernier Chapitre général, le 22ème, nous avons déclaré la guerre à la superficialité spirituel-

le. En préparation aux fêtes du centenaire '88, nous voulons intérioriser le texte renouvelé de notre Règle et traduire la Profession salésienne dans notre vie. Eh bien, toute la Famille salésienne, et en particulier les Coopérateurs et les Anciens Élèves, attendent de nous la transmission vivante et salutaire de l'esprit de Don Bosco. Les jeunes nous demandent une spiritualité attrayante, faite pour eux; ils attendent de nous des énergies simples et puissantes pour une sainteté de la vie ordinaire, avec ses jours monotones, ses âpretés aussi, ses heures difficiles. Une vie illuminée par l'éclat souverain des Béatitudes.

Toutes les cultures ont besoin de cette spiritualité. Elle porte des richesses à partager, même avec les chrétiens non catholiques, avec les adeptes des religions non chrétiennes et avec les non-croyants de bonne volonté.

L'expérience, désormais plus que séculaire, de la vitalité de l'esprit de Don Bosco et les résultats concrets de sa pédagogie, sur tous les continents, constituent pour nous comme un appel à être, à la suite de notre Fondateur, de vrais «charismatiques des jeunes».

Chers confrères, je conclus.

Nous désirons de tout coeur, et le plus tôt possible, la béatification de don Rinaldi. Il fut le grand inspirateur de l'Association des Anciens Élèves; du ciel il continue certainement à veiller sur elle.

Demandons à Dieu, auteur de tout bien, le «don» de la reconnaissance officielle de la sainteté salésienne de don Rinaldi; l'événement serait bénéfique et riche de sens pour les jeunes et pour toute

notre Famille; les Volontaires de Don Bosco et les ADB s'en réjouiraient particulièrement.

Que Marie Auxiliatrice présente au Père, durant les prochains mois, notre instante prière:

«Ô Seigneur, toi qui as donné, dans le vénérable Philippe Rinaldi, vivante image de Don Bosco, une vigueur nouvelle et un développement plus large au charisme de la Famille salésienne, glorifie ton Serviteur et fais de nous des imitateurs généreux de son art d'animer de nombreux et fervents missionnaires des jeunes!»

Que don Rinaldi intercède pour nous, pour les Filles de Marie Auxiliatrice, pour les Coopérateurs, et, en particulier, pour les Volontaires de Don Bosco et pour les Anciens Élèves.

En attendant les fêtes de '88, je vous salue affectueusement,

Don F. Vifauò

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 SAMEDI, 14 MAI 1988, JOURNÉE DE LA PROFESSION SALÉSIENNE

Père Gaetano SCRIVO
Vicaire du Recteur majeur

La commémoration du 100ème anniversaire de la mort de Don Bosco, nous disait le Recteur majeur, nous invite à renouveler de façon spéciale notre Profession.

«*Au niveau de la Congrégation, nous nous sommes placés dans une sorte d'«état de noviciat», pour un effort intense et prolongé de formation permanente. Nous voulons faire du renouvellement solennel de notre Profession religieuse en 1988, une expression vivante de cette consécration apostolique que les nouvelles Constitutions, dans la lumière du Concile, nous ont appris à mieux connaître, à apprécier et à témoigner avec une actualité prophétique et une profondeur plus authentique»* (Cf. ACG 319, p.14).

Le Recteur majeur a étudié avec son Conseil une date possible pour le renouvellement de la Profession, dans toute la Congrégation, et a choisi le *14 mai 1988*.

Tous les frères, toutes les provinces, toutes les communautés renouveleront, ce jour-là, la Profession religieuse, (selon un programme établi au niveau provincial), d'une manière solennelle et communautaire.

Ce sera très bien de nous sentir unis, le même jour, pour rendre grâce à Dieu notre Père et nous offrir à Lui qui nous a appelés par notre nom, un par un, de tous les continents pour être, dans l'Église, «signes et porteurs de son amour pour les jeunes» (C 2).

Pourquoi le 14 mai ?

C'est un samedi du mois de Marie et il nous rappelle le jour mémorable où, en 1862, Don Bosco et vingt-deux de ses jeunes du Valdocco émirent, pour la première fois, les voeux de la Profession religieuse salésienne. La Vierge avait préparé pour le Fondateur, en ce mois qui lui est consacré, la plus grande de ses consolations: ce fut une soirée de joie inexprimable!

« Il signor Don Bosco, Rettore» – dit le procès-verbal – revêtu du surplis, invita tous les assistants à s'agenouiller et, s'étant agenouillé lui-même (près d'une petite table portant un Crucifix), il commença par réciter le 'Veni Creator'(et quelques prières); celles-ci terminées, (les vingt-deux) prononcèrent à haute voix et clairement, tous ensemble, la formule des voeux (répétant les phrases au fur et à mesure que don Rua les lisait). Ensuite chacun apposa sa signature sur un livre spécial».

Don Bonetti, un des vingt-deux, rappelle qu'«après cela Don Bosco, s'étant levé, nous adressa quelques mots pour nous donner encore plus de courage pour l'avenir. Il nous dit entre autres: «On demandera sans doute: – Est-ce que Don Bosco a lui aussi fait les voeux? – Voici: tandis que, devant moi, vous prononciez les voeux (pour trois ans), moi je les faisais aussi, devant ce Crucifix, pour toute ma vie, m'offrant en sacrifice au Seigneur, prêt à tout faire pour procurer sa plus grande gloire et le salut des âmes, spécialement le bien de la jeunesse. Que le Seigneur nous aide à tenir fidèlement nos promesses».

Après qu'il eut prononcé ces paroles mémorables, nous nous sommes tous levés, et il reprit:» 'Miei cari', nous vivons des temps troublés et il semble bien téméraire, dans des circonstances aussi peu engageantes, de chercher à nous unir pour former une nouvelle communauté religieuse, alors que le monde et l'enfer s'emploient, de toutes leurs forces, à arracher de la terre celles qui existent. Il n'importe; j'ai des raisons non seulement probables, mais certaines, que c'est la volonté de Dieu que notre Société commence et poursuive...Je n'aurais pas assez de cette soirée pour vous raconter les preuves de protection spéciale que le ciel nous a données depuis le

jour où notre Oratoire a commencé. Tout cela nous fait voir que nous avons Dieu avec nous. Nous pouvons continuer nos entreprises avec confiance; nous savons que nous faisons sa sainte volonté» (MB VII, p.160-164).

Cette émouvante page d'histoire se passe de commentaire. En l'année centenaire de la mort de Don Bosco, nous voulons la revivre et nous donner totalement, avec l'espérance de pouvoir parcourir, sous la conduite de Marie, cette voie salésienne qui conduit à l'Amour (C 196).

Préparons-nous donc, chaque confrère et chaque communauté, au 14 mai 1988.

Que ce jour-là, le Seigneur enrichisse notre liberté par la puissance de son Esprit afin que nous tous, qui sommes avec Don Bosco, nous puissions accomplir fidèlement, avec son aide, et par sa grâce, ce qu'à nouveau nous prometturons avec joie.

2.2 NOS CÉLÉBRATIONS

Renouveau liturgique, créativité et normes

Père Paolo NATALI
Conseiller général pour la formation

«Unis aux jeunes, recevons et développons vigoureusement l'héritage du Concile». Cette consigne concrète ouvre de vastes perspectives à nos fêtes du centenaire.

Le renouveau liturgique est une des grâces de l'Esprit-Saint accordées à l'Église du Concile. Au cours de ces pages, nous parlerons de nos célébrations liturgiques. Nous voudrions raviver, approfondir et améliorer notre engagement en ce domaine. Il nous faut pour cela faire le constat de ce qui existe, promouvoir les initiatives d'un authentique renouveau et choisir les moyens adéquats.

Dans ce but nous rappellerons quelques points de l'enseignement du Magistère et nous reprendrons les indications de nos Chaptres généraux.

1. Le renouveau liturgique dans l'Église: évaluation et reprise

Au cours de ces dernières années, les moments de vérification officielle, dans le domaine de la liturgie, en vue d'encourager, d'orienter, de suggérer, de corriger, n'ont pas manqué, tant au niveau de l'Église universelle,¹ qu'au niveau des Églises particulières. Ces moments de vérification ont mis en lumière trois principaux aspects:

¹ Synode extraordinaire des évêques, à vingt ans du Concile Vatican II, Rome, 24 novembre-8 décembre 1985; rapport final: «L'Église célèbre avec la Parole de Dieu les mystères du Christ pour le salut du monde» (Synode);

- Congrès des présidents et secrétaires des commissions nationales de liturgie: «Vingt années de réforme liturgique: bilan et perspectives», Rome, 23-28 octobre 1984; *Notitiae*, n. 220 (1984).

- le constat des résultats obtenus;
- la nécessité de dépasser des situations d'immobilisme, de nouveau formalisme ou d'indiscipline: toutes choses qui démontrent une insuffisante compréhension du Concile et de la vie de l'Église;
- et surtout l'indispensable poursuite et l'approfondissement de l'effort de renouveau.

1.1 Un bilan positif

«Le renouveau liturgique est le fruit le plus visible de toute l'œuvre conciliaire. Même s'il a rencontré quelques difficultés, il a généralement été accepté avec joie par les fidèles» (Synode extraordinaire des évêques). Le rappel du chemin parcouru suscite l'émerveillement et la reconnaissance.

Ce ne fut pas une simple mise à jour, ni une réforme superficielle, mais un mouvement de renouvellement profond du culte de l'Église et de la vie liturgique tant des individus que des communautés. Relevons-en les aspects positifs et encourageants:

- une participation plus active et plus éclairée aux mystères liturgiques;
- le progrès du sens communautaire;
- un enrichissement doctrinal et catéchistique grâce à l'utilisation de la langue vulgaire et des lectures bibliques;
- les efforts pour réduire l'écart entre le culte et la vie, entre la piété liturgique et les dévotions particulières;
- le souci accru d'une formation liturgique.²

1.2 Situations anormales

Il fallait s'attendre à ce qu'un mouvement, si neuf et si vaste, crée des situations moins cohérentes, à cause des différences de

² Congrégation pour les sacrements et le culte divin, «*Inestimabile donum*», à propos de quelques normes concernant le culte du mystère eucharistique, Rome, 3.4.1980 (citation ID); cf Préambule.

mentalité et de sensibilité, mais aussi à cause d'une connaissance trop superficielle du renouveau à réaliser et aussi à cause d'un certain manque de sens communautaire et ecclésial.

Il semble qu'il y ait deux attitudes à corriger:

1. *un nouveau formalisme*. Il est peut-être moins voyant que celui d'avant le Concile, mais il est tout aussi stérile et illusoire. On se trouve:

- devant un ritualisme qui n'a cure d'assumer et de faire vivre le sens authentique du rite et qui, dès lors, le vide de son contenu;
- devant des célébrations routinières, mécaniques, privées du rythme et du souffle d'une vraie prière;
- devant un juridisme uniquement soucieux d'observer ce qui est obligatoire; un juridisme qui reste fermé à ce que le renouveau et les indications de l'Église ont confié à la sensibilité des besoins pastoraux et à une créativité sage et équilibrée;

2. une manie déraisonnable de faire *des changements injustifiés*. À en croire cette mentalité, il semblerait qu'en liturgie, tout soit toujours à faire, et toujours à nouveaux frais. On s'abandonne à la «spontanéité», appelée authenticité, à la recherche du neuf pour éveiller l'intérêt, mais à la longue, tout cela fatigue, déplaît, crée accoutumance et satiété. Cette tournure d'esprit manifeste:

- une méconnaissance du caractère ecclésial de la liturgie, (on utilise des textes privés, proliférant en prières eucharistiques non approuvées, on détourne de leur fin des textes liturgiques);
- une confusion des rôles spécifiques du prêtre et des laïcs;
- une perte croissante du sens du sacré (abandon des vêtements liturgiques, manque de respect envers le saint Sacrement, incurie des lieux de culte, des expressions artistiques et musicales).³

Dans son rapport au 22 Chapitre général, le Recteur majeur constatait: «Dans certains endroits, la «pédagogie des signes» ou du sacré est en déclin et on se permet de l'arbitraire en contradiction avec les dispositions et normes épiscopales».⁴

³ Cf. ID

⁴ Rapport du Recteur majeur sur la Société salésienne durant les six années 1978-1983. Rome, novembre 1983, n. 285.

Les raisons et les intentions avancées pour justifier ces attitudes sont nombreuses et ont souvent des racines profondes. Le Recteur majeur y faisait allusion en relatant les événements du Synode extraordinaire:

«La perte du sens du sacré et de la densité théologale de la liturgie a réduit la vraie dimension «sacramentelle» de l’Église. Ce grave handicap se prolongea dans deux directions:

— La dignité artistique des symboles et leur expressivité se sont obscurcies avec la banalisation des célébrations, des signes, des ornements, de la musique et des textes sacrés. La nature si délicate du sacré, qui doit ouvrir les esprits à la transcendance et à la participation vitale aux mystères salvifiques du Christ Jésus, a été manipulée avec tant d’arbitraire que l’aspect officiel et public de la liturgie, en tant qu’action de toute l’Église, en a été compromise.

— Une autre carence s’est révélée dans une seconde direction. Une grande attention a été accordée à la rénovation extérieure de l’aspect symbolique. De nouveaux signes ont été introduits. Une inculturation liturgique plus réaliste s’est développée, grâce à l’amélioration des rites. Très bien! Mais tout l’effort devait-il en rester là? Souvent on a oublié l’indispensable priorité de ce rôle essentiel de la liturgie qui est d’introduire au mystère (= la mystagogie), au sens d’adoration propre à la liturgie, à l’actualisation du sacrifice de la croix, à l’unicité du sacerdoce du Christ.

Ressuscité, Christ est présent dans la célébration, par le ministère de l’homme et moyennant les rites et les choses. Christ réalise, personnellement et aujourd’hui, la vraie médiation entre Dieu et l’homme.

Ces carences menaçaient d’évacuer le mystère, de présenter une Église vide du Christ, de réduire l’Eucharistie à un repas symbolisant seulement la fraternité humaine».⁵

Face à pareilles situations et à la mentalité dont elles dérivent, les Pasteurs invitent à motiver et à «introduire», à former et à corriger. La tâche ne se limite pas à rectifier: il faut expliquer les bases

⁵ ACG n. 316, p. 11-12.

théologiques de la discipline sacramentelle et de la liturgie; il faut faire saisir les critères et l'esprit du renouveau; il faut que la catéchèse devienne un chemin qui introduit à la vie liturgique (catéchèse mystagogique); il faut former et préparer des ministres en leur donnant une connaissance approfondie de la théologie liturgique.

1.3 Le renouveau est à poursuivre et à approfondir

Si l'on a tenté d'«évaluer», c'était pour stimuler la croissance dans la fidélité aux objectifs et aux enseignements de la réforme. Le Synode et différents documents de l'Église proposent quatre points à prendre en considération:

a. Dépasser toute interprétation superficielle et réductrice

«Le renouveau liturgique, dit le Synode des Évêques, ne peut se limiter aux cérémonies, aux rites, aux textes. Une participation active ne consiste pas seulement en une activité extérieure». Une célébration n'est ni une pure succession de cérémonies, ni la simple répétition d'un rite. Le rite doit exprimer la célébration de la vie, dans le mystère salvifique du Christ, avec l'Église.

b. Promouvoir un renouvellement intérieur

Le renouveau indispensable, c'est celui qui ouvre le cœur au mystère et assure une participation spirituelle, vivante et fructueuse à la Pâque du Christ. Nous avons besoin d'une liturgie qui favorise et fasse resplendir le sens du sacré, qui soit toute empreinte d'un esprit de révérence et d'adoration de la gloire de Dieu (Synode).

c. Assurer une formation et un «aggiornamento» culturel

Comprendre et personnaliser le langage liturgique, fortement symbolique dans ses paroles, ses signes, ses actes, ses rites. Il est chargé des significations que la communauté ecclésiale et la tradition croyante y ont attachées; il suppose une convenable formation à la liturgie, à la spiritualité, à la célébration (et à ses expressions),

ainsi qu'un «aggiornamento» culturel, théologique et pastoral.⁶

Pour que les rites transmettent tout leur sens et conservent leur authenticité sans tomber dans la banalité, pour qu'ils évoquent ce que Dieu a fait pour le salut de son peuple et ce qu'il fait présentement, dans la célébration elle-même, il est indispensable de connaître la valeur des gestes et des signes et de l'exprimer pleinement, selon les exigences de l'assemblée et les caractéristiques des cultures locales, dans le respect des dispositions des Conférences épiscopales.

Les livres liturgiques (et les documents souvent mal connus qui les accompagnent), sont la première source de cette connaissance souhaitée.

d. Poursuivre à la fois la créativité dans les adaptations et la fidélité aux normes

L'expérience postconciliaire a montré que, sans la compréhension de l'esprit de la liturgie et sans l'intelligence des principes qui l'animent, il n'est pas aisément d'atteindre à ce juste équilibre, voulu par la réforme, entre la créativité des adaptations et la fidélité aux normes.

N'être ni les «patrons», ni les «simples exécutants» des normes (qui ont valeur universelle), mais les intermédiaires entre le livre et l'assemblée, entre la norme universelle et les besoins de chaque communauté, voilà qui suppose, chez le ministre, une capacité qui ne s'improvise pas.

Il est donc nécessaire de toujours tenir compte:

— du texte sacré, du livre liturgique, de la tradition priante de l'Église, en évitant de tomber dans le travers d'une créativité sauvage, contraire non seulement aux normes, mais à la nature profonde de la liturgie;

⁶ Congrégation pour l'éducation catholique. *Instruction sur la formation liturgique dans les séminaires*, Rome, 3 juin 1979;

- *La formation des salésiens de Don Bosco. Principes et normes*, Rome 1985;

- *Liturgie et musique dans la formation salésienne*. Réunion européenne des enseignants et experts en liturgie et en musique, organisée par le département pour la formation salésienne (par les soins de Manlio Sodi sdb), Rome 1984.

— de l'assemblée, de ses sentiments, de sa vie quotidienne, de son niveau de foi et d'évangélisation.

Pour réaliser cette harmonie entre le livre liturgique et l'assemblée, il est important d'utiliser les ressources du rite lui-même. Cette animation demande une sensibilité inventive.

Une monition efficace, une prière adaptée aux circonstances, un chant approprié, l'art d'infuser une vie toujours nouvelle et un sens, à la répétition rituelle des actions liturgiques, sont autant d'instruments conseillés et suffisants pour qu'une célébration soit incarnée et actuelle.

De même en effet qu'il ne faut pas confondre la vraie inventivité avec la recherche à tout prix de la nouveauté,⁷ de même l'observance littérale et scrupuleuse des normes n'est pas toujours le signe infaillible d'une fidélité louable. Exclure toute possibilité de choix ou d'adaptation pourrait signifier paresse ou incapacité.

Entre la fidélité aux normes et l'attention aux personnes passe une subtile frontière de créativité juste et légitime.⁸

2. Pour un examen et une meilleure qualité de nos célébrations

Le Concile représente aussi pour nous, salésiens, un pas décisif dans la compréhension de la liturgie. «Le renouveau liturgique, promu par Vatican II, nous a fait parcourir un long chemin qui ne fut pas toujours facile».⁹

Tout ce que nous avons dit jusqu'ici, et qui reprenait plusieurs aspects relevés par le Magistère, peut servir de point de départ pour l'examen et le renouveau liturgique dans la congrégation. Le thème pourrait se prêter à de longs développements sur chacun de ses aspects: spirituel, culturel, pédagogique, pastoral (confrères, jeunes,

⁷ Cf ID

⁸ Cf Conférence épiscopale italienne - Commission épiscopale pour la liturgie. *Le renouveau liturgique en Italie. Vingt ans après la Constitution conciliaire «Sacro-sanctum Concilium»*. Note pastorale, Rome, septembre 1983.

⁹ DSM (Le Directeur salésien, Rome, 1986), 192.

peuple), et dans des phases d'évangélisation très variées. Ce qui nous tient à cœur pour l'instant, nous le disions au début de ces pages, c'est d'animer les confrères à poursuivre un vrai renouveau de nos célébrations. Nous voudrions que soient garanties les attitudes fondamentales et qu'un choix pédagogique plus ferme soit fait en vue de dépasser les situations ou les lignes de conduite par trop arbitraires.

Les pages qui précèdent ont fait naître des questions. Pour y répondre, outre la doctrine présentée dans les introductions aux différents livres liturgiques, nos derniers Chapitres généraux nous livrent des enseignements brefs mais riches. Ils nous aideront à cerner plusieurs points dignes d'attention. Citons-les:

2.1 Pour une liturgie vivante et renouvelée

Le CGS¹⁰ veut, pour les salésiens, une vie de prière et en même temps une vie liturgique vivante et renouvelée. Cette liturgie ne se ramène pas à un ensemble de cérémonies et de rites, elle est la participation au mystère du Christ et à sa Pâque, vécue selon une spiritualité nourrie du sens de l'histoire du salut et de la compréhension du langage des sacrements. C'est une expérience qui part de la disposition du cœur, de la vie de foi, de l'unité de la vie et de la liturgie; cette expérience crée des célébrations senties, vivantes, riches de signification.

2.2 «Profiter des richesses de la liturgie»

Le CG21 reconnaît que les confrères «savent profiter des richesses de la liturgie et des expériences ecclésiales de renouvellement».¹¹

Les Constitutions nous enseignent la façon la plus authentique de le faire, en joignant, dans une harmonieuse unité, la spiritualité

¹⁰ CGS 544

¹¹ CG21 45

liturgique et l'esprit salésien. Elles insèrent notre dialogue avec le Seigneur dans une dimension «profondément ecclésiale, en réponse aux exigences du renouveau liturgique promu par Vatican II».¹²

2.3 Accueillir et appliquer les directives ecclésiales dans le domaine de la liturgie

Tel fut l'enseignement du CGS: «Fidèles aux exemples de Don Bosco qui, à son époque, était et apparaissait comme un innovateur dans le domaine de la liturgie célébrée pour les jeunes, nous accueillons avec enthousiasme et faisons nôtres les orientations rénovatrices de l'Église, en fait de liturgie».¹³ Ici apparaît la volonté de penser avec l'Église et de se conformer activement et avec intelligence à la liturgie.

«Accueillir» veut dire connaître les objectifs et les enseignements, les orientations et les possibilités, les tâches et les normes. On a souvent l'impression que les données des livres liturgiques et les principaux documents qui les accompagnent ne sont pas connus.

«Faire nôtres les directives ecclésiales». Pour cela il faut en assumer l'esprit, en vivre et en faire vivre, à travers le langage même de la liturgie, selon les lignes de conduite proposées par les Pasteurs. Tel est le fondement de la spontanéité équilibrée et de la créativité, dont parle le CG21.¹⁴ Équilibre, peut signifier beaucoup de choses. Pour nous, salésiens, équilibre pourrait se définir «le sens de l'Église», la fidélité aux orientations données par les autorités compétentes, dans le domaine des célébrations. Cette fidélité garantit l'équilibre qui est discipline consentie et sens de la responsabilité, pour une animation créatrice. L'amour de Don Bosco et des salésiens pour l'Église se prouve aussi par cette attitude.

¹² Projet de vie des salésiens de Don Bosco. Guide pour la lecture des Constitutions salésiennes, Rome 1986, p. 611.

¹³ CGS 544

¹⁴ CG21 45

2.4 Veiller à la formation liturgique

Par analogie avec ce que dit le CGS¹⁵ à propos de la formation à la prière, on peut tenir pour certain qu'il n'existe pas de renouveau authentique sans une sérieuse formation à la liturgie dans ses divers aspects et sans un souci constant qui assure les conditions internes et externes de toute célébration.

Ceci vaut, non seulement pour les confrères, durant la formation initiale, – voir à ce sujet la FSDB et ses directives –, mais aussi pour tous les confrères, (premiers responsables de leur propre formation), et surtout pour les animateurs provinciaux ou locaux. Ceux-ci doivent faire naître et grandir, à travers leurs initiatives occasionnelles ou systématiques, les attitudes voulues pour un renouveau liturgique.

2.5 Renforcer la fonction d'animateur

Le CG21 en affirmant l'importance de l'animation pour les communautés salésiennes, constatait avec regret le manque de maîtres et d'animateurs spirituels et liturgiques capables d'aider ces communautés ainsi que le manque de volonté d'en préparer. Il s'agit à coup sûr d'une responsabilité relevant du provincial (préparer des personnes, organiser des rencontres, etc...); mais souvent il existe, dans les communautés locales, des confrères «à la hauteur», et il existe des formes d'animation simples, efficaces et généralement bien connues; il manque parfois une intervention autorisée qui sollicite la contribution de tous. Que de fois la présence d'un seul confrère généreux, enthousiaste et compétent, a aidé une communauté à trouver un style de célébration bien approprié. Il est important d'organiser des formes de collaboration, de définir des rôles, de préparer, de la meilleure manière, les moments plus significatifs de l'année liturgique ou des occasions pour une réflexion communautaire sur la question.

¹⁵ CGS 551 sq.

On relira avec profit les pages que le Manuel du Directeur (DSM) consacre à l'animation du «dialogue avec le Seigneur» dans la communauté locale.¹⁶

2.6 Vérifier périodiquement la qualité des célébrations liturgiques

Les Règlements généraux établissent que chaque communauté programmera la mise en oeuvre et la vérification périodique de la vie de prière (R 174.69). Ils indiquent aussi les responsabilités particulières du directeur(R 174) et de l'assemblée des confrères à ce sujet (R 184). En guise d'application pratique de ces normes, le DSM (Manuel du directeur) parle du «scrutinium orationis».¹⁷ Pour les mêmes motifs et dans le même contexte, il convient que chaque communauté fasse la vérification de sa propre «vie liturgique», la qualité de ses célébrations, «en laissant place aux initiatives opportunes» (R 174).

Une vérification communautaire pourrait, d'après ce que nous avons dit dans ces pages, s'essayer à donner des réponses aux questions suivantes:

- quel jugement portons-nous sur notre effort de renouveau liturgique ?
- parmi les amélioration possibles, laquelle estimons-nous la plus importante du point de vue personnel, communautaire, pastoral?
- quelles sont les situations à rectifier, corriger, dépasser?
- quel aspect du renouveau faut-il approfondir pour arriver à une liturgie vivante?
- comment accroître la qualité de nos célébrations?
- comment exploiter les richesses de la liturgie ?
- que faire pour assurer la formation (permanente) et l'animation liturgique?

¹⁶ DSM, spécialement nn. 192-196.

¹⁷ DSM 239

- comment dépasser le formalisme routinier et la passivité;
- comment corriger des façons de faire non conformes aux normes?
- comment assurer les conditions internes et externes de toute célébration?

Conclusion

«Ne te contente pas de «faire de la liturgie»: applique-toi à la vivre et à la faire vivre».¹⁸ C'est un conseil adressé à tout directeur salésien, en tant qu'animateur de la communauté, mais il vaut pour tous. Il est important d'accueillir les directives de l'Église avec enthousiasme et avec le sens de nos responsabilités. Il est nécessaire d'utiliser des moyens et des possibilités d'«aggiornamento», aux différents plans de la théologie, de la liturgie et des célébrations. Il est par-dessus tout indispensable de se laisser pénétrer par l'esprit et par la force de la liturgie.¹⁹

Dans la perspective '88, une des meilleures façons de transmettre le Concile aux jeunes, est de le vivre.

¹⁸ DSM 193

¹⁹ SC 14

2.3 VERS UN RENOUVEAU SALÉSIEN DE LA COMMUNICATION SOCIALE.

Père Sergio CUEVAS LEÓN
Conseiller général pour la Communication sociale

Dans sa lettre «La Communication sociale nous interpelle» (décembre 1981), le Recteur majeur, don Egidio Viganò, écrivait: «Je crois utile de vous inviter à reprendre conscience de l'importance que nous devons accorder à la communication sociale dans notre vie et notre mission».

Voilà, en bref, le point de départ et l'idée centrale des pages qui suivent.

1. La raison de l'intérêt que nous portons à la communication sociale

1.1 Le Pape Jean-Paul II, s'adressant à un groupe d'évêques français, eut cette expression très heureuse: «Il faut remettre Dieu en circulation dans notre temps» (19 décembre 1982), et, dans son «Message au Meeting 1986 de Rimini», le Pape ajoutait: «C'est un domaine immense et fascinant que celui de la communication sociale. Il doit constituer *une des frontières premières de la tâche missionnaire* pour toutes les communautés ecclésiales et pour chaque croyant». (Osservatore Romano, 24 août 1986).

Le Recteur majeur disait encore dans la lettre citée plus haut: «N'oublions pas que la communication sociale fait partie de notre mission, comme un de ses principaux services». Les mass-media sont devenus (McLuhan nous le rappelle) le «prolongement de nous-mêmes»: ils ont changé non seulement les horaires de la vie, les goûts et les habitudes, mais les moeurs et la mentalité des gens; ils ont fait naître une culture nouvelle, un nouveau langage et finalement un homme nouveau: l'homme audiovisuel!

Vivre c'est communiquer. Et communiquer c'est vivre. La parole même «communiquer» comprend ce «cum» latin qui évoque aussitôt la nécessaire participation («una cum»); plus amplement la communication pourrait se définir: «une information avec accusé de réception». Cette définition met en relief une activation des relations, un certain dialogue, une dialectique. La communication favorise la rencontre des personnes; elle offre une possibilité de témoignage, comme aussi une possibilité de dialogue avec Dieu. L'information, base de toute communication, éveille l'intérêt, oblige à se poser des questions et à donner des réponses. Une éducation vraie et une authentique évangélisation appellent un harmonieux développement de la communication interpersonnelle et sociale.

De toute évidence, la communauté ecclésiale doit s'orienter dans ce sens. En effet, le passage de la communication à la communion et à l'expression communautaire est conforme à la nature sociale de l'homme.

La source de toute communication ecclésiale authentique est le Christ. Il est le parfait «Communicateur du Père» (Instruction «Communio et Progressio»). Jésus est la Parole du Père. Or le propre de toute parole est d'être instrument de communication.

Dernière réflexion: on n'enferme pas l'amour. Le don de Dieu est communicatif par nature; mission et pastorale seront donc des éléments nécessaires à la vie chrétienne. Une vraie communauté chrétienne ne s'épanouit que quand elle devient missionnaire, la mission étant un besoin de communiquer un contenu.

Notre mission aujourd'hui, pour reprendre l'image de Jean-Paul II, consiste à mettre ou à remettre Dieu en circulation dans le monde. De la capacité de communiquer, dépend l'emprise du message éducatif et pastoral.

1.2 Nous sommes en train de passer de l'ère industrielle à l'ère de l'information. Dans tous les domaines et à tous les niveaux, le développement des mass-media et des technologies avancées devient de plus en plus imposant. Ici, nous ne pouvons passer sous silence l'attention que la congrégation salésienne porte à la communication sociale. Il est dès lors raisonnable de penser à une grande

et providentielle occasion d'approfondissement, à une présence à ne pas manquer, à un appel adressé à la Famille salésienne et à la Congrégation pour une prise de responsabilité: être prophète d'un monde nouveau!

1.3 Les moyens de communication sociale font partie de la vie actuelle. Personne ne peut s'en passer qui veut être de son temps, c'est à dire du temps où Dieu l'a placé. La vie de la plus grande partie de l'humanité, aujourd'hui, est menée par les moyens de communication sociale. Ces moyens «touchent de plus près la vie de l'esprit. Ils servent directement, ou à travers les artifices de l'image et du son, à communiquer aux multitudes, avec une extrême facilité, des nouvelles, des idées, des enseignements» (Pie XII, «Miranda prorsus»). Les moyens de communication sociale «ont une grande importance dans la formation de l'opinion publique et de la conscience chrétienne, dans la catéchèse, la pastorale, et la vie humaine et religieuse» («Inter Mirifica»).

Les salésiens doivent comprendre cette incidence sur les personnes et ce genre d'apostolat, à cause de l'exemple et de la doctrine de Don Bosco (Circulaire de Don Bosco du 19 mars 1885); à cause aussi des Constitutions: la communication sociale «*relève des priorités apostoliques de la mission salésienne*» (C 43); à cause enfin de toute leur tradition et en raison même de la nature populaire de leur mission.

2. La communication sociale et les jeunes

2.1 En soi, les instruments de communication sociale sont différents au bien et au mal, mais, parce qu'ils créent une mentalité, un langage, des expressions, une culture, une civilisation, des systèmes de vie, des opinions, des codes, et parce qu'ils sont en train d'«unifier» le monde, il est urgent et indispensable de les faire servir au bien. C'est d'autant plus urgent que leur influence est déterminante dans le monde des jeunes; or «notre vocation est mar-

quée par un don spécial de Dieu, la préférence pour les jeunes» (C 14). «Éducateurs, nous collaborons avec les jeunes au développement de leurs capacités et de leurs aptitudes, jusqu'à leur pleine maturité» (C 32). Ces jeunes auront leur mot à dire dans le monde de demain. Ils sont actuellement dans nos collèges, nos centres de jeunes, nos mouvements et nos structures.

2.2 La communication englobe tout; elle est le fait fondamental sur lequel se construit la vie. En effet, aucun homme ne se réalise complètement, si ce n'est en relation avec les autres; or tous les rapports humains sont basés sur la communication. Si on ne communique pas, on ne vit pas. Nous vivons pour autant que nous communiquons. Dans l'actuelle société de l'information, le développement intégral, c-à-d. culturel, intellectuel, moral, économique, religieux, dépend de la capacité et de la force de la communication, selon ses modes propres et ses moyens. Instruire, former et éduquer les jeunes d'aujourd'hui à travailler dans la société de la communication, tel est le formidable défi de l'heure.

La Congrégation salésienne doit être assez habile pour s'aventurer, elle aussi, dans cet avenir plein de risques mais fascinant. Tout dépendra de la force que les salésiens mettront à se former et à éduquer, orienter, former les jeunes qui leur sont confiés.

2.3 La communication sociale est un aspect et une dimension de l'activité éducative salésienne, non seulement au plan de la production et de la diffusion de livres, revues, matériel audiovisuel, programmes radiophoniques ou télévisés, (tout cela devant par ailleurs être mené avec compétence et capacité des «affaires»), mais au plan de l'éducation elle-même.

Il s'agit d'une attitude de l'éducateur, de sa capacité et de sa disponibilité à «éduquer en évangélisant», de son habileté à promouvoir la croissance de l'homme dans ses rapports avec le monde, avec l'histoire, avec la foi, dans la liberté et la responsabilité.

Une croissance aussi dans le sens social, afin de créer le milieu, d'agir sur l'opinion publique, d'acquérir le sens critique devant les messages venus de partout, d'établir des projets éducatifs et pastoraux d'une vaste portée sociale.

Aussitôt apparaît la nécessité d'étudier à fond l'influence possible des médias comme moyens d'éducation. Il faut savoir les risques d'une communication abandonnée à elle-même, purement électronique, sans l'accompagnement de l'éducateur, dans la passivité, l'indifférence, le relativisme moral, le souci d'être «à la page» sans autres scrupules, les risques de la coupure d'avec le réel, de la dégradation de la dignité humaine, de l'analphabétisme, etc...

D'autre part, il faut voir les formidables avantages d'une prise de conscience vraiment humanisante des ressources de la communication moderne: connaissance approfondie du réel, élargie jusqu'aux frontières du monde; méthodes permettant d'étudier à fond des problèmes même théoriques, mais surtout des questions pratiques; possibilité de porter immédiatement devant des milieux, notamment de jeunes, des messages ayant un impact réel; possibilité de faire bénéficier de la communication certains groupes et même certains peuples désavantagés, en remettant en leurs mains leur sort et en leur permettant d'être les protagonistes de leur histoire sur la scène du monde.

2.4 La communication sociale aux mains des salésiens, en plus d'être éducative doit être pastorale, avec une préférence pour les jeunes. Une observation, entendue au Congrès du Clergé romain de 1986, vient ici bien à propos: «Si le premier devoir de l'Église est d'évangéliser, il n'y a pas d'évangélisation sans communication entre deux sujets: en l'occurrence, l'Église et les jeunes générations. En ce temps de transition culturelle, on peut avancer l'opinion que, pour beaucoup de jeunes, l'évangélisation est actuellement une communication sans message, parce qu'elle ne va que dans un sens (il manque l'accusé de réception). D'un côté, en effet, beaucoup de «signes» sont indéchiffrables pour les jeunes générations, et d'un autre côté, bien des jeunes qui reçoivent le message, quand ils le traduisent dans un projet de vie, utilisent leurs propres codes de symboles. Les responsables des communautés ecclésiales se trouvent alors dans l'impossibilité d'évaluer exactement cette réponse.

La portée pastorale de la communication sociale déterminera notre façon d'être des religieux-éducateurs (témoignage et service); elle caractérisera la qualité de nos rapports avec les jeunes; elle don-

nera un sens à notre conversation avec eux; elle permettra une forme particulière d'apostolat; elle ouvrira aux jeunes un chemin de conversion; elle donnera du relief aux modèles de vie inspirés de l'évangile, etc...

3. État de la communication sociale dans la Congrégation salésienne

3.1 L'ampleur du fait de la communication et le poids des mass-media exige – dans le processus de formation de tout salésien – une prise de conscience des changements culturels qu'ils ont entraînés, et par voie de conséquence, une révolution dans notre action face aux exigences nouvelles de la société.

Dès le début de la formation, il faudra infuser aux salésiens la conviction de la nécessité: a) d'une grande compétence dans l'art de la communication; b) d'une constante étude des nouveaux langages en eux-mêmes et dans leurs rapports avec la catéchèse et l'action pastorale; c) d'une recherche systématique des rapports évangelisation-culture.

Pour assurer cette formation des salésiens, une recherche pédagogique sérieuse s'impose, ainsi que l'application concrète de programmes d'étude et d'action, bien au point, étant admis que la communication sociale joue un grand rôle dans la constitution de la mentalité du salésien éducateur et pasteur.

3.2 De ce devoir de «prendre conscience», d'assumer les responsabilités, de créer un enseignement et des activités, dérive une tension et un effort dans une double direction (bien conforme à la tradition salésienne) qui aboutit à un seul but: l'éducation des jeunes.

La première de ces directions s'appelle l'animation; la seconde concerne la réalisation de projets spécifiques, d'oeuvres, de collaborations au sein de l'Église, dans le domaine des communications sociales.

L'animation comprend: la sensibilisation des salésiens au travail de la communication sociale, qu'ils doivent considérer comme un phénomène culturel et éducatif; la création, le développement et

la coordination de centres et de structures, toujours en vue des finalités éducatives (sans parler des finalités culturelles et pastorales); l'information à tous les niveaux avec l'intention de répandre et renforcer l'image de la congrégation.

Quant à la réalisation, elle regarde les provinces qui les premières doivent, au nom de la congrégation, donner vie à la mission éducative dans un territoire donné.

3.3 Il conviendra de rappeler aussi l'importance de l'impact des mass-media dans la vie et la mission de la congrégation salésienne. La communication sociale a toujours été un secteur où les salésiens ont travaillé, suivant en cela l'exemple de Don Bosco, avec application, utilisant divers instruments, pour réaliser l'évangélisation et la promotion humaine de leurs destinataires (la jeunesse, les milieux populaires, les populations des pays de mission). Mais il faudra, à l'avenir, un plus fort engagement; l'influence toujours croissante des mass-media dans le monde exige une «nouveauté de présence».

4. La communication sociale et le dernier Chapitre général

4.1 Le vrai commentaire – officiel – que la Congrégation salésienne a consacré à la communication sociale nous vient du 22ème Chapitre général de 1984.

Après un long débat, le Chapitre s'est prononcé et a formulé des articles nouveaux et déterminants.

Le sens du débat, l'esprit qui l'animait, la portée historique des articles en question se retrouvent dans un document de conclusion où don Egidio Viganò parle du défi que les salésiens auront à relever selon les directives du 22ème Chapitre général. Examinons-en les points essentiels:

- «Volonté d'un engagement plus grand dans le domaine des communications sociales, surtout en faveur des milieux populaires».
- «Tâche d'évangélisation de la culture populaire»,...«à remplir en particulier à travers la communication sociale».

- «Il appartient à toute notre Famille de communiquer l'Évangile ...de constituer un vaste réseau de diffusion des valeurs».
- «Il sera indispensable d'avoir une conscience toujours plus claire du message à proclamer».
- «Il faudra prendre au sérieux l'invitation de Don Bosco 'Je vous prie et vous conjure de ne pas négliger cette part importante de notre mission'».
- «Si l'écart entre l'Évangile et la culture est aujourd'hui aggravé par une «communication» superficielle, religieusement désinformée et souvent infectée d'idéologies, il nous faut collaborer nous-mêmes à une communication différente, qui soit une force éducative 'formatrice de mentalité et créatrice de culture', une 'authentique école alternative'».

5. Lignes de conduite pour les provinces

5.1 La nature de la communication sociale et du salésien qui s'en charge est profondément modifiée aux plans culturel, pastoral, éducatif.

Ce qui est premier aujourd'hui, pour ce salésien, c'est de vouloir acquérir la mentalité du «communicateur» nouveau style, les nouvelles normes, la rigueur de la technique dans une nouvelle structure de société.

5.2 Les destinataires restent les mêmes: la jeunesse, le peuple. Mais pour les atteindre, l'«à peu près» ne suffit plus, ni le talent, ni le flair. L'étude, la compétence professionnelle, une certaine sagesse de la communication sont une base indispensable. Au plan des «instruments» et des «moyens», le sens des affaires et la compétence économique sont requises.

5.3 La communication sociale, comme les autres finalités de la congrégation, trouve sa justification non seulement dans les articles qui la concernent, mais encore dans les articles qui caractérisent le salésien:

- Le salésien doit être un «communicateur», parce que «sa voca-

tion lui demande d'être intimement solidaire du monde et de son histoire» (C 7).

- Sa «communication» doit être attentive, intelligente, compréhensive, pédagogique: il lui est demandé en effet « d'avoir le sens du concret, d'être attentif aux signes des temps» (C 19).
- «Le Seigneur a indiqué à Don Bosco les jeunes, spécialement les plus pauvres, comme premiers et principaux destinataires de sa mission» (C 26).
- «La promotion à laquelle nous travaillons selon l'esprit de l'Évangile, réalise l'amour libérateur du Christ et constitue un signe de la présence du Royaume de Dieu» (C 33).
- «Nous éduquons et nous évangélisons selon un projet de promotion intégrale de l'homme orienté vers le Christ, homme parfait» (C 31).
- «Notre action apostolique se réalise dans une pluralité de formes que déterminent d'abord les besoins de ceux dont nous nous occupons» (C 41).

5.4 Chaque pays, chaque province, chaque communauté doit établir son programme d'action selon les besoins de son territoire.

Pour la communication sociale le premier responsable au niveau de la province est encore le provincial. Il nomme un «RESPONSABLE provincial ou DÉLÉGUÉ à la Communication sociale» qui travaille dans son secteur, mais en harmonie avec les autres secteurs organisés au niveau de la province.

Le Délégué à la communication sociale exerce son activité:

- en faveur des salésiens pour leur formation à la CS, moyennant des initiatives visant:
 - à une formation de base organisée au noviciat, au postnoviciat, et dans les communautés de formation (Cf Congrégation pour l'éducation catholique, Directives pour la formation des futurs prêtres concernant les moyens de communication sociale, Rome, 1986);
 - à une formation permanente: cours, semaines d'études...
- en faveur de la Famille salésienne...
- en faveur du monde des jeunes et des milieux populaires, à travers les associations, activités etc...

- en direction des services centraux d'information de la Congrégation (ACG, ANS, éditions, films, vidéocassettes...) et des services provinciaux.
- en direction des Institutions spécifiques de la communication sociale (maisons d'édition, librairies; centres de production audiovisuelle et de multimedias; centres d'émissions radiophoniques et télévisées).

5.5 Nous pensons que la création d'un «Centre provincial pour la Communication sociale» serait un pas en avant. Il établirait, à la lumière des directives du CG22, un programme de communication avec la collaboration de toutes les forces pastorales, éducatives, culturelles de la province. Ce programme prévoirait des objectifs à atteindre à court et à moyen terme, et dans deux directions: la formation d'une part, et des réalisations d'autre part, le tout à la mesure des capacités de chaque province.

Un «Centre provincial pour la Communication sociale» doit être fait «sur mesure» pour être valable. Nous nous permettons toutefois de préciser quelques éléments susceptibles d'aider à penser ce centre.

Cette nouvelle activité doit être le fruit de l'indispensable collaboration des religieux et des laïcs de la Famille salésienne.

Un premier objectif à atteindre est l'éducation au choix critique (Voir: Linee operative per una politica della comunicazione sociale, Edition S.D.B. Rome 1987, p.5) pour éduquer les jeunes, les éducateurs, les milieux populaires à la lecture critique des messages et à l'utilisation didactique et créative des moyens de communication sociale.

Un second objectif parallèle et en fonction du premier consiste à:

- fournir aux maisons de la province différents services, comme des cours de formation, des programmes pour des cercles culturels (théâtre, films, éditions) et du matériel subsidiaire;
- mettre sur pied un service de presse pour l'information salésienne;
- resserrer et promouvoir des rapports permanents avec les struc-

tures ecclésiales et toutes les institutions qui estiment que la communication sociale est indispensable à l'évangélisation et à la promotion humaine.

Conclusions

Il résulte de tout ce qui précède que:

- a. Il est urgent de développer un processus de *changement de mentalité*.

L'éducation et la pastorale, (et par voie de conséquence, la formation des jeunes et des membres de la communauté éducative) sont fortement conditionnés et influencés par les mass-media. D'où la nécessité de définir les objectifs à atteindre avec les mass-media.

- b. Il est tout aussi urgent de donner aux salésiens une *formation professionnelle* dans ce secteur. L'Église et la Congrégation ont déjà signalé cette nécessité dans divers documents. Il faut aussi pousser à une *constante recherche* de l'influx exercé par les mass-media dans la croissance de la foi et de la maturité de nos jeunes (dans les différentes cultures et territoires).

- c. Il est opportun de signaler, (à l'intention des salésiens qui travaillent dans le secteur), *la nécessité de produire du matériel subsidiaire, des conférences, des textes, hautement qualifiés* qui tranchent sur les messages et les «produits» présentant des modèles de vie et de culture non chrétiens. À cet effet, l'éducateur salésien devra connaître en profondeur la «demande» des jeunes aux divers plans éducatif, culturel, pastoral, afin d'y répondre de façon adéquate.

N'oublions pas que Don Bosco, face aux besoins des jeunes, s'est employé à y répondre avec audace et inventivité pastorale. Guidé par le Seigneur et la Vierge Auxiliatrice, il a donné une réponse «de totalité», faisant servir à son projet, des personnes, des milieux et des structures.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur Majeur

Au cours des derniers mois, tandis qu'il poursuivait le travail avec son Conseil général, le Recteur majeur s'est rendu deux fois à Turin. Le 24 janvier, pour une conférence de presse, en compagnie du Card. Ballestrero. Il a commenté le *Bref apostolique* pour le jubilé des jeunes, ainsi que diverses autres initiatives pour les fêtes du centenaire '88. De nombreux journalistes étaient présents.

Le Recteur majeur s'est à nouveau rendu à Turin, le 31 janvier, pour la fête de Don Bosco.

Les 7 et 8 février il était à Nice, pour la fête de Don Bosco, toujours très présent et très populaire dans la ville. Au cours d'une célébration eucharistique rassemblant toute la Famille salésienne, il a eu la joie de recevoir la promesse de 16 Coopérateurs très engagés au service des jeunes.

Le 13 février, en compagnie du Vicaire général, don Gaetano Scrimo, il a tenu une nouvelle conférence de presse, mais cette fois à Rome, sur le même sujet qu'à Turin. Il a ensuite été reçu par le Saint-Père,

avec qui il a eu un entretien particulier. Après quoi, tous les membres du Conseil général l'ont rejoint, ainsi que le Secrétaire général, don Maraccani et le Procureur, don Fiora, pour remercier ensemble le Saint-Père de tout ce qu'il a déjà fait pour le prochain centenaire. La session plénière du Conseil général s'est conclue par cette audience.

Le Recteur majeur, accompagné de différents Conseillers des départements centraux, s'est rendu pour des «Visites d'ensemble» d'abord à Leusden (Pays-Bas), puis à Vienne (Autriche), respectivement pour les deux provinces de langue néerlandaise et les trois provinces de langue allemande.

De retour à Rome, il a, entre autres activités, tenu un discours, en sa qualité de Grand Chancelier, devant le Corps professoral de la Faculté Pontificale «Auxilium», à l'occasion de l'approbation des nouveaux Statuts.

Le 6 mars, il partait pour Madrid, où il a béni le nouveau siège de la Procure des Missions. Le 26 mars, il s'envolait à destination d'Assomption au Paraguay, pour la Visite d'ensemble des provinces d'Argenti-

ne, du Paraguay et de l'Uruguay; de là, il est reparti pour Brasilia, pour la «Visite d'ensemble» des provinces du Brésil.

4.2 Chronique du Conseil général

Le 2 décembre 1986, tous les Conseillers, rentrés de leurs visites dans les provinces, et de leurs activités d'animation, se retrouvaient au siège du Conseil général, à Rome, pour commencer la session plénière d'hiver, (la sixième du présent «sexennat»). Elle devait se poursuivre jusqu'au 13 février 1987.

Comme à chaque session plénière, le calendrier des travaux était fort chargé: administration courante des provinces (nomination de Conseillers provinciaux, approbation des nominations de directeurs, ouverture et érection canonique de maisons, gestion économique, problèmes personnels des frères, etc...). Différents sujets importants ont été traités afférents aux provinces et aux communautés, en tenant compte des priorités établies pour le mandat de six ans.

Nous donnons ci-après, en résumé, les principaux sujets qui ont fait l'objet des réflexions et des décisions du Conseil.

1. Nominations de provinciaux: dans cette session un temps considérable a été consacré au discerne-

ment qui s'impose pour la nomination des provinciaux: l'examen approfondi des consultations provinciales, les échanges des appréciations au sein du Conseil et la réflexion personnelle ont abouti à la nomination des provinciaux de sept provinces: voir aux numéros 5 et 6 des présents Actes, les renseignements et coordonnées sur les frères appelés à ces charges.

2. Rapports des visites extraordinaires. Ces rapports ont demandé à leur tour une réflexion approfondie portant sur les provinces visitées depuis le mois d'août jusqu'au mois de novembre, sur leur vie et leur mission, à la lumière des éclaircissements fournis par les Conseillers régionaux. Le but poursuivi par ces examens est toujours de fournir les indications jugées les plus utiles pour mieux répondre aux exigences de notre vocation et de notre mission dans les situations propres aux différentes provinces.

Voici la liste des provinces et quasi-provinces dont le rapport a fait l'objet d'un examen: Rosario (Argentine), Australie, Manaus (Brésil), Paris (France), Bombay (Inde), province romaine (Italie), Pays-Bas, Valence (Espagne), la quasi-province de Sardaigne, la délégation de Zambie (Afrique) dépendant de la province de Varsovie.

3. Rapport sur les Visites d'ensemble. Deux «Visites d'ensemble» ont eu lieu au cours du mois de no-

vembre, à savoir à New Delhi pour les provinces de l'Inde et à Bangkok pour les provinces de l'Extrême-Orient (Cfr. un bref aperçu dans ACG 320, n.4.1)

Sur présentation du Conseiller régional, le Conseil général prenait connaissance du travail accompli et faisait le point sur les résultats obtenus. Cet examen devait servir aussi à préparer les prochaines «Visites d'ensemble».

4. Approbation des Directoires et des Délibérations des Chapitres provinciaux. Ce travail a occupé une partie notable de cette session; en effet, beaucoup de Chapitres provinciaux ont été tenus au cours du second semestre de 1986 et en janvier 1987. Le Conseil les a étudiés soigneusement, confrontant les délibérations des Chapitres avec la Règle et avec les indications sur les priorités à privilégier.

Nous donnons connaissance, par ordre alphabétique, des provinces dont les actes des Chapitres ont été examinés: Antilles, Australie, Belgique-Nord, Belgique-Sud, Brésil Manaus, Brésil Porto Alegre, Chili, Colombie Bogotá, Équateur, Japon, Inde Dimapur, Inde Gauhati, Italie Adriatique, Italie Centrale, Italie Ligurie-Toscane, Italie Lombardie-Émilie, Italie Méridionale, Italie Novare-Suisse, Italie Romaine, Italie Sardaigne (quasi-province), Italie Sicile, Italie Subalpine, Italie Vénétie-Est, Italie Vénétie-Ouest, Corée

(quasi-province), Proche-Orient, Mexique Guadalajara, Mexique México, Pays-Bas, Paraguay, Pologne-Est, Pologne-Ouest, Portugal, Espagne Cordone, Espagne León, Espagne Madrid, Espagne Séville, Espagne Valence, États-Unis Est, États-Unis Ouest, Uruguay.

5. Appartenance à la Famille salésienne. Appliquant les critères déjà établis, le Conseil général, les 5 et 6 février 1987, a donné son accord pour la reconnaissance de l'appartenance à la Famille salésienne de deux Instituts: les «*Hijas del Divino Salvador*» (fondé par Mgr Pedro A. Aparicio dans la République du Salvador) et les «*Suore Ancelle del Cuore Immacolato di Maria*» (fondé par Mgr Gaetano Pasotti en Thaïlande). Voir dans les présents Actes, aux numéros 5.3, les lettres du Recteur majeur).

6. L'état d'avancement de plusieurs ouvrages a été examiné par le Conseil: le «Manuel du Provincial», le «Guide de la prière salésienne», le «Propre» salésien. Les responsables de ces ouvrages les ont présentés; des épreuves ont été remises à chacun des Conseillers. Ces derniers ont été invités à les examiner et à apporter leur contribution éventuelle.

7. Rapport sur la préparation du centenaire '88. Le Vicaire du Recteur majeur et les Conseillers responsables ont présenté les initiatives

en chantier dans différents secteurs. Plusieurs propositions, plus importantes au niveau mondial, ont été soumises au Conseil. Celui-ci leur a consacré le temps voulu.

La session plénière, a connu, à côté du travail intense, de riches moments de prière et de joie. Rappelons en particulier:

- la célébration des fêtes de l'Immaculée et de Noël;
- la retraite en Sardaigne, clôturée par la fête annuelle du Recteur majeur;
- la visite du Conseil aux novices de Lanuvio et aux étudiants en théologie de la communauté forma-

trice de l'Institut Gerini;

– la fraternelle rencontre avec le Conseil général des F.M.A. dans la maison «S. Rosa» à Castelgandolfo : un très beau moment de joie familiale.

Enfin, au dernier jour (13 février) de la session, le Conseil a vécu la réconfortante visite au Saint-Père, immédiatement après l'audience concédée au Recteur majeur. Le Pape a reçu tous les Conseillers et s'est entretenu avec eux pendant un moment. Très affable, il les a encouragés à continuer leur route avec Don Bosco, puis il leur a donné sa bénédiction apostolique.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 «BREF APOSTOLIQUE» du Saint-Père pour l'an de grâce 1988

Traduction du Bref apostolique par lequel le Saint-Père annonce l'année de grâce à l'occasion du centenaire de la mort de Don Bosco. Le Bref a été présenté officiellement à Turin le 24 janvier 1987 par l'archevêque de Turin, le cardinal A. Ballestrero et par notre Recteur majeur don E. Viganò.

JEAN-PAUL II en perpétuelle mémoire de l'événement

Tous les membres de l'Église catholique, affirme la Constitution *Lumen Gentium*, «qu'ils appartiennent à la hiérarchie ou qu'ils soient conduits par elle, sont appelés à la sainteté» (LG, V, 39). C'est pourquoi le Peuple de Dieu, encore pèlerin sur la terre, «célèbre l'union vitale avec les frères qui sont dans la gloire du ciel avec grande piété» (ib. VII, 51) «pour que l'union de toute l'Église dans l'Esprit soit fortifiée par l'exercice de la charité fraternelle»(ib. VII,50) et que, partageant la même communion, l'Église bénéficie de «l'exemple de la vie des

saints et du secours de leur intercession» (ib. VII,51).

Il est donc recommandé que le Peuple de Dieu s'applique activement et en communauté, à obtenir les merveilleux fruits que nous apporte le culte des saints, particulièrement en célébrant les anniversaires séculaires qui nous font revivre les circonstances de leur vie remplie des dons charismatiques, dont le Seigneur favorise ses amis.

Sans aucun doute, la célébration du centenaire de la mort, ou plutôt du «jour de la naissance au ciel», de saint Jean Bosco, due à l'heureuse et pieuse initiative du cardinal Anastasio Ballestrero, archevêque de Turin, et du cher Père Egidio Viganò, Recteur majeur de la congrégation salésienne, apportera à l'Église un renouveau de vie. En raison de cette initiative, des manifestations de piété et de reconnaissance seront célébrées par les fidèles du monde entier, mais particulièrement par ceux de l'archidiocèse de Turin et par ceux qui font partie de la Société salésienne et de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, ainsi que par l'immense foule des fidèles confiés à leur activité apostolique.

Dans le but d'étendre toujours

davantage le Règne de Dieu, des études approfondies seront engagées en catéchétique et en pédagogie, pour que l'art de l'éducation des jeunes, telle que l'a voulu et pratiqué le Fondateur, soit mieux connu et porte plus de fruit. À bon droit, notre Prédécesseur d'heureuse mémoire, Pie XI, a pu dire dans l'homélie qu'il prononça pour la canonisation solennelle de Don Bosco, qu'il avait volé le cœur des jeunes.

Dans le désir d'attacher encore plus de prix aux célébrations qui, nous le savons, tourneront au plus grand bien de l'Église universelle, et en témoignage de notre grande dévotion à saint Jean Bosco, nous avons décidé de les *enrichir du don des indulgences* puisées dans l'intarissable trésor de l'Église qui, outre les mérites infinis du Christ et la puissante intercession de la Bienheureuse Vierge Marie Médiatrice et Auxiliatrice du peuple chrétien, voit affluer aussi les mérites des saints.

C'est pourquoi, en vertu de notre autorité apostolique, et concernant les lieux désignés plus outre, durant la période qui va du 31 janvier 1988, jour commémoratif du centième anniversaire de la mort du saint, jusqu'au 31 janvier 1989, nous accordons, à tous les fidèles qui visiteront pieusement une des Églises que nous indiquons ci-après l'indulgence plénier aux conditions habituel-

les: la confession sacramentelle, la communion, et une prière à nos intentions,

1. les jours d'inauguration et de conclusion des célébrations en l'honneur de saint Jean Bosco, à tous ceux qui assisteront à la cérémonie sacrée;

2. à un jour, au choix de chacun, en ajoutant la récitation du Notre Père et du Symbole de la Foi;

3. chaque fois qu'un groupe, en pieux pèlerinage, visitera l'église et y récitera dévotement le Notre Père et le Symbole de la Foi.

Voici les noms des églises où l'on pourra gagner ces indulgences:

Dans l'archidiocèse de Turin

1) à l'église cathédrale de Turin: Jean Bosco était, en effet, incardiné dans le diocèse de Turin et c'est spécialement à Turin qu'il exerça son ministère;

2) à la basilique de Marie Auxiliatrice à Turin: elle fut construite par décision de Jean Bosco et c'est là que son corps repose; de plus, elle est en quelque sorte le centre spirituel de toute la congrégation salésienne;

3) à l'église de Saint François d'Assise à Turin: c'est là que Don Bosco inaugura sa mission d'éducation des jeunes à la vie chrétienne;

4) au sanctuaire de St Jean Bosco, à Castelnuovo Don Bosco, sur la

colline qui désormais porte son nom;

5) à l'église collégiale «Beata Maria della Scala» à Chieri, où Jean Bosco comprit qu'il était appelé par Dieu au sacerdoce et où il décida de suivre cet appel;

Dans la ville de Rome:

6) à la basilique du Sacré-Coeur de Jésus, à Rome, au «Castro Pretorio»: Don Bosco, respectueux de la volonté du Pape Léon XIII, la fit construire au prix de grands sacrifices. Près de cette basilique, les saléziens obtinrent leur premier domicile près du Siège de Pierre, au centre de l'Église catholique;

En Amérique centrale et au Panamá:

7) à l'église Saint Jean Bosco de la ville de Panamá, où l'on constate une affluence, tout à fait extraordinaire, de gens qui ont une grande dévotion à St. Jean Bosco.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous le sceau du Pêcheur, en la solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, le 8 décembre 1986, en la neuvième année de notre Pontificat.

Jean-Paul II

5.2 DÉCRET DE LA CONGRÉGATION POUR LES CAUSES DES SAINTS sur l'héroïcité des vertus de don Philippe Rinaldi

Traduction du Décret par lequel Sa Sainteté Jean-Paul II reconnaît officiellement et proclame que le Serviteur de Dieu don Philippe Rinaldi, IIIème Successeur de Don Bosco, a pratiqué à un degré héroïque les vertus chrétiennes et le compte au nombre des «Vénérables»

«Dedit (illi) Deus sapientiam et prudentiam multam nimis et latitudinem cordis quasi arena quae est in litore maris» (1 Roi,5,9). Ces paroles s'appliquent fort opportunément au Vénérable Philippe Rinaldi à qui Dieu a donné en surabondance le goût et l'expérience vécue des réalités surnaturelles, une rare prudence dans l'exercice prolongé de l'autorité et une bonté inépuisable envers tous, participation et signe de la paternité divine (Ép. 3,15).

Philippe Rinaldi naquit à Lu Monferrat (Diocèse de Casale), le 28 mai 1856, d'une famille paysanne de forte tradition chrétienne dans un village qui, au siècle dernier, se distingua par une riche floraison de vocations ecclésiastiques et religieuses.

En 1866, il passa une année au petit séminaire de Mirabello, où il

eut l'avantage de se confesser à Don Bosco, et le Saint, grâce à son expérience d'éducateur ou à une intuition surnaturelle, comprit qu'en l'enfant se trouvaient cachées des aptitudes certaines à la vie religieuse et sacerdotale. Pourtant Philippe, après une année passée au collège, rentra en famille et se mit aux travaux des champs, tout en vivant une intense vie religieuse, selon sa condition.

Entre-temps Don Bosco continuait à le suivre de ses conseils, et lui renouvelait instamment son invitation à se faire prêtre, si bien qu'en 1877, passés les vingt ans, Philippe, surmontant toute hésitation et scrupule de conscience, opta pour la vie salésienne. Il parcourut brillamment, en trois ans, les études secondaires au collège de San Pier d'Areana, puis en 1879, fit son noviciat à San Benigno Canavese et émit les voeux perpétuels entre les mains de Don Bosco lui-même, le 13 août 1880. Sous la conduite paternelle du Saint, qui suivit personnellement les étapes rapprochées de ses études philosophiques et théologiques, il se prépara à l'ordination sacerdotale qu'il reçut en 1882.

Moins d'une année plus tard, le Saint Fondateur le nomma directeur des vocations tardives, d'abord à Mathi, puis à Saint-Jean-l'Évangéliste à Turin. Ce furent des années d'intense vie spirituelle et d'expériences éducatives réussies au milieu des jeunes, tandis que, vivant à

Turin, Ph. Rinaldi avait le privilège de s'entretenir souvent et confidentiellement avec Don Bosco, se confesser à lui, et en assimiler profondément l'esprit.

En 1889, le Bienheureux Michel Rua l'envoya en Espagne, à la maison de Sarrià. La situation était difficile. La prudence de Don Rinaldi surmonta toutes les difficultés et lui acquit l'estime de tous, si bien qu'il put multiplier le nombre des fondations salésiennes. En 1892, il fut nommé provincial des maisons, riches d'avenir, de la péninsule ibérique. Il poursuivit là-bas son oeuvre de provincial pendant dix ans avec succès. Les maisons et les frères se multiplièrent. Don Rinaldi peut être appelé le vrai fondateur de la Congrégation salésienne en Espagne.

En 1902, Don Michel Rua l'appela à Turin et en fit son vicaire, avec la responsabilité de la discipline religieuse et de l'administration générale de la Congrégation. Ce fut le début d'un travail immense et difficile, qui dura vingt années, le contraignant chaque jour à de longues heures de bureau dans l'expédition des affaires de la Congrégation. Cependant don Rinaldi ne se confina pas dans les occupations purement matérielles et bureaucratiques; il employa tous les moyens pour exercer son ministère sacerdotal. Chaque jour, il confessait dans la basilique de Marie Auxiliatrice. Il devint un directeur spirituel recher-

ché, soucieux surtout des vocations. Il se prêtait à la prédication, en un style simple mais très efficace. Il s'occupa, en qualité de directeur, du patronage féminin de Marie Auxiliatrice au Valdocco, et par son action suivie et ses innombrables initiatives, de caractère religieux, social, culturel et récréatif, il le transforma en un des centres religieux les plus vivants du Piémont.

Certaines de ses initiatives, nées durant cette période, portent un caractère vraiment original. Il créa et soutint, pour l'apostolat de la presse, la Société Éditrice Internationale, une des plus grandes maisons d'édition d'Italie; il organisa les Anciens Élèves des Salésiens et les Anciennes Élèves de Filles de Marie Auxiliatrice, à l'échelle mondiale, précédant en cela les autres Instituts religieux; il développa l'Association des Coopérateurs, leur donnant la structure d'un authentique tiers-ordre salésien; il créa une Association féminine laïque (appelée aujourd'hui association des «Volontaires de Don Bosco» et comptant plus de 1000 membres) qui anticipa la création des Instituts Séculiers; il suscita une association des enseignants catholiques; par le moyen des conférences pédagogiques, qu'il tint durant des années au scolasticat de théologie des salésiens, il fut un vrai maître de «salésianité», rassemblant et systématisant l'enseignement de Don Bosco, sans pour autant faire oeuvre proprement sci-

tifique; dans ses leçons aux futures enseignantes à l'Institut de Nizza, il traita avec une sensibilité moderne, les problèmes de la femme. Or, tout en se faisant l'animateur de tant d'oeuvres d'avant-garde, il engagea la responsabilité des laïcs, et en respecta les compétences.

En 1922, il fut élu Recteur majeur. C'est au cours de cette nouvelle période, où il se trouvait à la tête de la Congrégation, qu'apparut aux yeux de tous, lumineuse, la richesse de sa vie spirituelle et apostolique. Son objectif principal fut la formation des frères, auxquels il rappela surtout la sanctification du travail et la vie intérieure, suivant en cela l'exemple de Don Bosco. Il faisait converger vers ces objectifs les entretiens et les circulaires, la correspondance avec les frères, ses visites aux communautés, ses exhortations à étudier Don Bosco, à pratiquer la Règle. Durant son rectorat, le nombre des frères passa de 4798 à 8836.

Les missions furent pour lui un autre champ d'action privilégié. Pour elles, il créa des maisons de formation. Dans un geste d'audace apostolique, il envoya aux missions de tout jeunes frères, pour qu'ils s'insèrent dans le milieu indigène et en assimilent profondément la langue et la culture. L'effort missionnaire, consenti durant son rectorat, marqua le début d'une splendide floraison de vocations et d'oeuvres qui donnèrent à la Congrégation sa

dimension ecclésiale et mondiale.

La Béatification de Don Bosco, en 1929, fut le plus haut moment de son gouvernement; il en prit occasion pour stimuler les confrères et leur rappeler le charisme du Fondateur dans toute son originalité.

Durant les dernières années de sa vie, les ennuis de santé le contraignirent à réduire l'intensité de son action, cependant toujours paisible. Encore dans cette situation, le prestige moral dont il jouissait demeura efficace dans la Congrégation et au dehors. Il mourut le 5 décembre 1931. Sa réputation de sainteté ne fit que croître et à présent l'Église souhaite sa glorification.

Le Vénérable don Philippe Rinaldi se distingua par une habituelle et intime union à Dieu, par une sérénité d'âme et un équilibre que les événements les plus bouleversants ne purent entamer, par un esprit d'humble paternité qui lui conquit les coeurs et fit de lui l'«image vivante» de Don Bosco; mais il fut aussi homme d'action, animateur infatigable des activités des jeunes, initiateur d'entreprises apostoliques, ouvert à toutes les exigences du temps et précurseur de formes nouvelles d'apostolat. Dans cette harmonie d'inaltérable vie intérieure et de hardiesse apostolique se trouve la note caractéristique de la sainteté de don Philippe Rinaldi.

La réputation de sainteté du Ser-

viteur de Dieu ne diminua absolument pas après sa mort; au contraire, avec le temps, elle ne cessa de croître et il apparut que Dieu la confirmait par des signes célestes. C'est pourquoi on commença à s'occuper de sa Béatification. Après les procès, menés par mandat épiscopal, à la Curie de Turin (1947-1952) et, sur demande de Turin, à la Curie de Barcelone, la Cause fut introduite, près le Saint-Siège, par décret du 11 juin 1977.

Les procès apostoliques, une fois terminés à la Curie archiépiscopale de Turin, les vertus théologales et cardinales du Serviteur de Dieu furent discutées, le 14 octobre 1986, au Congrès particulier des théologiens consulteurs, sous la présidence du Rév.me Mgr Antonio Petti, Promoteur général de la Foi, puis, le 23 décembre 1986, dans la Congrégation ordinaire des Cardinaux et Évêques, en présence de S.È. le Cardinal Stickler. Au cours de ces deux réunions, une réponse favorable, à l'unanimité des suffrages, fut donnée à la question: «Y a-t-il un doute concernant l'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu?»

Après que le Cardinal Préfet sous-signé eut fait rapport, en toute diligence, de tous les actes précédents, au Souverain Pontife Jean-Paul II, Sa Sainteté, accueillant avec bienveillance les souhaits de la Congrégation pour les Causes des Saints, disposa que fût préparé le décret

sur l'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu.

Tout cela dûment accompli, après avoir convoqué et réuni en sa présence le soussigné Cardinal Préfet et le Cardinal Ponent (c-à-d Rapporteur de la Cause), ainsi que moi-même, Évêque Secrétaire de ladite Congrégation, et ceux qui sont habituellement convoqués, le Saint-Père déclara solennellement: Preuve est faite de l'existence des vertus théologales: Foi, Espérance, Charité tant envers Dieu qu'envers le prochain, ainsi que des vertus cardinales: Prudence, Justice, Tempérance et Force et des vertus annexes, pratiquées à un degré héroïque, par le Serviteur de Dieu Philippe Rinaldi 'in casu et ad effectum de quo agitur'.

Sa Sainteté a ordonné ensuite de promulguer ce décret et de le consigner aux Actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome, le 3 janvier 1987

✠ Pietro Card. Palazzini,
Préfet

✠ Traiano Crisan,
Archevêque Tit. Drivast., Secrétaire

5.3 Appartenance à la Famille salésienne des deux Instituts: «Hijas del Divino Salvador» et «Suore Ancelle del Cuore Immacolato di Maria»

Lettres du Recteur majeur adressées respectivement aux Supérieures générales et à tous les Groupes de la Famille salésienne, leur communiquant l'appartenance des dits Instituts à la Famille salésienne.

Révérende Mère
Rosa Candelaria CACERES
Hijas del «Divino Salvador»
Santo Domingo - Dép. de S. Vicente
Le Salvador

Révérende Mère Générale.

J'ai le plaisir de vous communiquer, ainsi qu'à toutes vos Consœurs, que votre demande de reconnaissance officielle de l'appartenance de votre Institut «Hijas del Divino Salvador» à la Famille salésienne a été accueillie favorablement.

C'est la sixième fois que je puis annoncer une aussi agréable nouvelle.

Aux «Filles des Sacrés Coeurs» de Bogotá en 1981; aux «Salésiennes Oblates du Sacré-Coeur» en 1983; aux «Apostoliques de la Sainte Famille» de Messine en 1984; aux «Soeurs de la Charité» de Miyazaki (Japon) et aux «Missionnaires de Marie Auxiliatrice» de Shillong l'année dernière, et enfin à vous en ce

jour. Ainsi votre Institut, à son tour, manifeste l'ampleur et la variété du rayonnement de l'esprit de Don Bosco dans l'Église.

Le Recteur majeur avec son Conseil, après avoir examiné l'histoire de votre fondation et les textes officiels de votre Institut, a accueilli et approuvé, en sa séance du 5 février 1987, la demande que Vous et votre Conseil général lui aviez adressée le 8 septembre 1985.

Nous savons que l'Institut doit son existence à l'initiative d'un évêque salésien, le zélé Mgr Pedro Arnoldo Aparicio, qui voulut, pour ses religieuses, une forme spéciale de «sequela Christi», en réponse à un grave besoin du pays: la formation d'enseignantes chrétiennes et de catéchistes compétentes. Ce double but est éminemment salésien! La fondation fut accueillie avec bienveillance par tout l'épiscopat salvadorien.

L'initiative fut méritoirement épaulée, durant les premières années, par les Filles de Marie Auxiliatrice qui aidèrent les nouvelles religieuses à assimiler les valeurs du charisme salésien, à savoir: la spiritualité apostolique du «da mihi animas», la méthode d'approche et d'éducation, inspirée du Système préventif, l'amour du travail quotidien et de la tempérance fondé sur la charité pastorale, la piété eucharistique et mariale, la référence constante à l'esprit de Don Bosco.

Votre Institut a pris ainsi consistance et s'est développé en essayant dans les pays voisins.

La physionomie de votre Institut comporte plusieurs traits marquants qui méritent d'être relevés:

- une attitude d'enfance spirituelle, faite de simplicité et de joyeuse sérénité, due sans doute à la date de votre naissance, un jour de Noël, et à votre dévotion particulière à l'Enfant-Jésus et à la Sainte Famille;
- le témoignage de la pauvreté, visible dans les familles d'origine des jeunes filles du groupe fondateur, et dans un des objectifs poursuivis: le service des filles du peuple et des enfants, surtout des plus abandonnés;
- le service des Églises particulières et des paroisses, par des activités de type éducatif et pastoral, avec un souci prioritaire: l'urgente formation de bonnes catéchistes.

La Famille salésienne se découvre enrichie par ces valeurs que vous lui apportez et mes confrères se sentiront responsables de vous aider aux plans spirituel et pédagogique.

De votre côté, vous vous sentirez partie prenante dans les initiatives de l'ensemble de la Famille de Don Bosco et vous en ferez mention dans vos Constitutions rénovées.

Nous prions le Seigneur, par l'intercession de Marie Auxiliatrice et de Saint Jean Bosco, de continuer à

vous faire grandir en sainteté, en nombre, en ferveur et en bonnes œuvres.

Que le présent acte officiel vous soit aussi un encouragement dans votre effort de vie religieuse et pastorale en faveur de votre cher Pays, Le Salvador, et des autres pays d'Amérique centrale, particulièrement éprouvés ces dernières années.

Que le Seigneur illumine la foi, renforce l'espérance et enflamme la charité de tous les fidèles dans la tâche de construction d'une civilisation de l'amour.

Agréez nos salutations cordiales à vous toutes et nos félicitations!

Que grandisse notre mutuelle communion dans la prière.

Avec l'assurance de ma profonde estime et de ma joie dans le Seigneur,

Rome, le 24 février 1987

D. Egidio VIGANÒ

Rév. Mère Sr. Agatha LADDA SATVINIT
Thidamepra School - 317 Taladmai Rd.
SURATTHANI - Thaïlande

Révérende Mère Supérieure,

Votre Institut, fondé en 1937 par le zélé missionnaire que fut l'évêque Mgr Gaetano Pasotti, célèbre ses noces d'or ! C'est en cette heureuse circonstance que j'ai la joie de vous communiquer, à Vous et à vos Soeurs, que votre demande d'ap-

partenance à la Famille salésienne de Don Bosco a été accueillie favorablement.

C'est le septième acte de reconnaissance officielle d'appartenance établi au cours des six dernières années; les destinataires furent: les Filles des Sacrés Coeurs (Bogotá- Colombie), Les Salésiennes Oblates du Sacré-Coeur (Bova Marina - Italie), les Apostoliques de la Sainte Famille (Messine - Italie), les Soeurs de la Charité (Miyazaki - Japon), les Soeurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice (Shillong - Inde), les Filles du Divin Sauveur (Le Salvador - Amérique centrale), et vous aujourd'hui, en Thaïlande. Cette abondance est le signe de la fécondité du charisme donné à l'Église, en la personne de Don Bosco, et étendu à tous les Continents.

Le Recteur majeur et son Conseil, dans la séance du 6 février dernier, ont examiné l'histoire et les textes constitutionnels de votre Institut. Il y ont constaté la présence de la méthode éducative et pastorale de Don Bosco, ainsi que la fidélité à son esprit. En conséquence, ils ont accueilli et approuvé la demande que Vous et vos Consœurs aviez introduite le 6 août 1985.

Nous savons qu'à l'origine vous vous appeliez «Soeurs Auxiliatrices», et que les Filles de Marie Auxiliatrice vous ont aidées au plan de la formation, (en effet, l'une d'elles fut maîtresse de vos novices pendant

quinze ans), et au plan du gouvernement et de la diffusion de votre Institut, puisqu'une autre Fille de Marie Auxiliatrice fut votre Supérieure générale pendant vingt-cinq ans.

Par la suite, en choisissant le nom d'«Ancelles», vous avez encore voulu prendre Marie pour modèle d'humilité et d'obéissance. Attentives à la voix de l'Esprit, vous voulez comme elle, réaliser en paroles et en œuvres, la divine volonté.

Outre ce caractère marial, un autre trait de votre charisme est votre sens très vif de l'Église locale.

En effet, le premier apostolat que vous a inculqué votre Fondateur, apostolat encouragé par les évêques des diocèses où vous êtes, est l'aide aux missionnaires par le service d'une catéchèse soignée,(dans ce Pays qui en est au premier stade de l'évangélisation), par le service aussi de l'éducation féminine, et de l'animation des groupes paroissiaux.

Un troisième élément vous caractérise. C'est la contribution au développement de la culture, par l'enseignement aux différents degrés, selon des méthodes de bonté, de raison et de religion, valeurs fondamentales de la pédagogie de Don Bosco.

L'originalité de votre charisme, transmis aux jeunes générations, enrichira toute la Famille salésienne. Alors en effet, avec l'assistance spirituelle des salésiens, vous serez avec nous et avec les autres Grou-

pes de la Famille, «signes et porteuses de l'amour de Dieu aux jeunes», dans l'esprit de votre Fondateur et de Don Bosco.

Que Marie Immaculée, Auxiliatrice des chrétiens, aide à votre croissance en qualité, en nombre, et en générosité dans le service. Que l'humble Servante (Ancilla) du Seigneur, obtienne, à chacune d'entre vous, «de grandes choses» comme fit le Puissant en Marie.

Notre prière et notre attachement fraternel vous accompagnent.

Je vous exprime mon estime et ma gratitude et je vous bénis,

Rome, le 28 février 1987

D.Egidio VIGANO

*Aux PREMIERS RESPONSABLES
des GROUPES
de la FAMILLE SALÉSIENNE*

La Famille salésienne grandit. L'appartenance de nouveaux Groupes vient d'être officiellement reconnue. Notre commune joie s'accroît, de voir que le charisme de notre Fondateur s'étend parmi les nations.

L'année dernière, les Soeurs de la Charité de Miyazaki (Japon), fondées par le Père Antonio Cavoli et par le Serviteur de Dieu Mgr Vincenzo Cimatti fut le cinquième Groupe reconnu. Un puissant élan

missionnaire a porté ces religieuses jusqu'en Amérique latine, en Papouasie et en Europe.

Cette année, les 5 et 6 février derniers, le Recteur majeur et son Conseil ont examiné l'histoire et les documents constitutionnels de deux autres Instituts et ont pu constater que leur projet de vie et d'apostolat est en profonde harmonie avec le charisme de Don Bosco dans l'Église.

Nous vous les présentons:

1 - Les «*Hijas del Divino Salvador*», fondées par Mgr Pedro Arnaldo Aparicio, évêque salésien émérite de S. Vicente (Le Salvador), dans le but de former des institutrices et des catéchistes catholiques. Elles ont été très bien accueillies dans plusieurs diocèses. Leur méthode éducative et pastorale s'inspire de celle de Don Bosco et leurs Constitutions renouvelées recourent souvent à la spiritualité de notre Fondateur.

Parmi les caractéristiques de leur charisme, notons: - la simplicité et la joie sereine, qu'elles appellent «enfance spirituelle», en souvenir de leur fondation un jour de Noël; - le service des diocèses et des paroisses; - la pauvreté, (ce furent de pauvres jeunes filles qui commencèrent l'Institut); - la souplesse docile dans l'assimilation des valeurs salésiennes que leur enseignèrent quelques Filles de Marie Auxiliatrice qui dirigèrent leurs premiers pas.

2 - Les «*Soeurs Ancelles du Coeur Immaculé de Marie*» à Bag-Nok-Khuek, fondées en 1937, par le zélé missionnaire que fut Mgr Gaetano Pasotti. Elles demandèrent l'agrégation à la Famille salésienne le 6 août 1985. Leur voeu est exaucé; c'est leur beau cadeau pour le jubilé de leur fondation.

À l'origine, elles s'appelaient «Soeurs auxiliatrices», puis elles ont pris le nom d'Ancelles (du latin «ancilla»), mais elles veulent continuer à imiter la Vierge Marie Immaculée Auxiliatrice, en qui le Seigneur a fait «de grandes choses». Elles vouent une grande reconnaissance à l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice qui, pour guider leurs premiers pas, leur prêtèrent une Soeur, Maîtresse des novices durant quinze années, et une autre Soeur qui fut leur Supérieure générale pendant vingt-cinq ans.

On peut résumer les traits caractéristiques de leur charisme en ces quelques notes:

- la dimension mariale;
- un sens très vif de l'Église locale et une aide généreuse dans les postes de missions;
- la participation au développement culturel en Thaïlande par des écoles de différents niveaux et par une évangélisation de base.

J'invite tous les Groupes de la Famille à les accompagner de leur prière, et de leur aide fraternelle là où ce sera possible. Les valeurs spé-

cifiques de leur Institut sont pour nous tous un enrichissement.

Les fêtes du centenaire de Don Bosco sont pour bientôt. Elles représentent un temps fort, et un appel à progresser «ensemble» dans la voie de cette sainteté salésienne, à laquelle nous sommes tous appelés, et à laquelle il nous faut tendre généreusement.

Que les Groupes de la Famille salésienne et chacun de leurs membres implorent les dons de l'Esprit et l'aide de la Vierge sur ces nouveaux arbrisseaux du «bosco» (bois) salésien, pour que chacun d'eux voie se vérifier la belle espérance que chante le psaume:

«Il sera comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps et jamais son feuillage ne meurt; tout ce qu'il entreprend réussira».

Ensemble vers '88!

Cordialement vôtre, en Don Bosco.

Rome, le 28 février 1987

D. Egidio VIGANÒ

5.4 Consulte mondiale de l'«Association Coopérateurs salésiens». Nomination du Coordinateur général.

Communication du Recteur majeur annonçant aux Responsables des divers Groupes de la Famille salésienne la composition de la nouvelle Consulte mondiale de l'«Association Coopérateurs salésiens».

Rome, Noël 1986

*À la Révérende Mère générale des FMA
À la Révérende Mère Vicaire des FMA
Aux Révérends Membres du Conseil général des SDB*

Aux Conseillers provinciaux des Coopérateurs

Aux Révérends Provinciaux des SDB et aux Révérendes Provinciales des FMA

Aux Premiers Responsables des Groupes de la Famille salésienne.

Bonne et sainte année!

L'année de grâce 1986 nous a apporté un cadeau riche de promesses: l'approbation par le Siège Apostolique et la promulgation par le Recteur majeur du RÈGLEMENT DE VIE APOSTOLIQUE des Coopérateurs salésiens.

La présente a pour but de vous communiquer la composition de la CONSULTE MONDIALE qui, pour une part, fut élue durant le Congrès de

1985 et, pour une autre part, est nommée par moi, en vertu de l'art. 48,1 du Règlement de vie apostolique:

Région Amérique Côte Atlantique

Prof. Sergio Monello - Brésil

Melle M. Thérèse Martelli - Argentine

Région Amérique Côte Pacifique

Prof. Pedro Monsalve-Vénézuéla

Région Anglophone

M. Kenneth Greaney - Grande-Bretagne

Région Asie

M. Joseph Lazaro - Inde

Région Europe-Afrique

Melle Ilinka Irsic - Yougoslavie

M. Kataiaie Kabeya - Zaïre

Région Ibérique

M. Jordi Segu Tarradel - Espagne

Région Italie Proche-Orient

Dr. Paolo Santoni - Italie

Prof. Pierangelo Fabrini - Italie

Délégué général

Père Mario Cogliandro SDB

Déléguée générale

Sœur Michelina Secco FMA

La première réunion de la Consulte a été convoquée à Rome, via della Pisana, 1111, du 16 au 20 janvier 1987.

Je félicite les nouveaux élus et j'invite tous les intéressés à collaborer avec la Consulte, de façon à lui permettre de rendre les services qu'on attend d'elle.

Recevez, avec mes salutations fraternelles, l'assurance de ma prière.

Bien vôtre, en Don Bosco,

don Egidio Viganò

Recteur majeur

Après la première réunion de la Consulte mondiale, du 16 au 20 janvier dernier, le Recteur majeur a nommé le Coordinateur général de l'«Association Coopérateurs salésiens». Ci-joint le décret de nomination.

DÉCRET

Le Père Egidio VIGANÒ, Recteur majeur de la Société salésienne de saint François de Sales, et Supérieur de l'«Association Coopérateurs Salésiens», conformément à l'art. 48, 1 du Règlement de vie apostolique,

NOMME

parmi les membres de la Consulte mondiale

Monsieur Paolo SANTONI

Coordinateur général de l'«Association Coopérateurs Salésiens» pour sept ans, aux termes de l'art. 48,4 de ce même Règlement, à partir du 19 mars 1987.

Nous lui souhaitons le plus large succès durant toute la période de son mandat.

Que l'anniversaire '88 marque la croissance de l'Association et la stimule.

Fait à Rome, le 4 mars 1987

Père Egidio VIGANÒ

5.5 XIIIème Semaine de spiritualité de la Famille salésienne.

Du 22 au 28 janvier 1987, s'est tenue au «Salesianum» de Rome, la XIIIème Semaine de spiritualité de la Famille salésienne.

Les participants, plus de cent cinquante, venaient d'Europe, d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique.

Deux thèmes de réflexion ont été à la base de l'ensemble des rapports et des travaux, à savoir: le thème général de la semaine: «*Avec les jeunes recueillons les enseignements du Concile*», et l'étrenne du Recteur majeur: «*Ensemble vers '88 comme un vaste mouvement de 'missionnaires des jeunes'*».

Tous les rapports ont traité de ces thèmes à différents points de vue qui se complétaient:

- Pédagogie ecclésiale de Don Bosco (D. Pietro Braido);
- Le Concile et les jeunes: un dialogue difficile et prometteur (Mgr Alberto Ablondi);
- La culture contemporaine interpelle le Concile (D. Riccardo Tonelli);
- La problématique de la condition des jeunes, face à la Parole de Dieu (D. Cesare Bissoli);
- La problématique de la condition des jeunes, face à la liturgie de l'Église (Soeur Antonia Meneghetti);
- La problématique de la condition des jeunes, face à l'Église-sacre-

ment (Père J. Schepens);

- La problématique de la condition des jeunes, face à la mission dans le monde (D. Pierangelo Fabrini);
- Les Salésiens avec les jeunes sur l'orbite Vatican II (D. Egidio Viganiò).

À partir des exposés, les travaux de groupes se sont déroulés utilisant les témoignages et comparant les expériences;

La Semaine, présidée par le Conseiller pour la Famille salésienne, avait été soigneusement préparée par son département; elle connut un climat d'authentique fraternité; elle s'acheva par une «table ronde» avec la participation des responsables des différents Groupes de la Famille salésienne. Le Recteur majeur prit la parole et donna plusieurs orientations en vue de la réalisation de l'étrenne 1987.

5.6 Nouveaux provinciaux

Au cours de la session plénière du Conseil général (2.12.1986 - 13.2.1987) sept provinciaux ont été nommés. Voici quelques données les concernant:

1. LONGO Carlo, provincial de BOLIVIE

Il est originaire de Trebaseleghe, dans le diocèse de Padoue, où il est

né le 29 novembre 1938. «Aspirant» de l'Institut missionnaire d'Ivrée, il fit son noviciat à Villa Moglia de Chieri, et émit les voeux en août 1956. Après avoir passé l'examen d'instituteur et satisfait aux exigences du stage pratique, il étudia la théologie au scolasticat de Bollengo (Turin). Ordonné prêtre à Turin, le 18 mars 1967, il demanda et obtint de partir pour les Missions. Il fut envoyé en Bolivie. Là, en 1974, il fut nommé directeur de la maison de vocations «San Domenico Savio» à La Paz; par après, il assuma la direction des communautés de Cochabamba-Fatima, puis de Sucre. Au moment de sa récente nomination de provincial, il dirigeait le centre agricole de Muyurina. Il faisait partie de Conseil provincial.

2. CHINCHILLA Luis, provincial d'AMÉRIQUE CENTRALE

Le Père Luis Chinchilla succède au Père José Di Pietro, récemment élu évêque du nouveau diocèse de Sonsonate (Le Salvador).

Il est né le 5 décembre 1937 à San José del Costa Rica. Novice à Ayagualo (Le Salvador), il fit profession le 24 décembre 1956. Après le stage pratique et les études de théologie, il fut ordonné prêtre par l'évêque salésien, Mgr Arturo Rivera, en 1966.

Après plusieurs années passées dans le ministère, il assuma des

charges d'animation et de gouvernement, puis fut nommé maître des novices au Guatémala. En 1974, il fut chargé du scolasticat de philosophie. L'année suivante, il était nommé provincial d'Amérique centrale.

Une fois terminé ce mandat de provincial (1981), il fut appelé à diriger la communauté «Don Rua» de notre Université Pontificale de Rome, et à faire partie du Conseil de la Délégation de l'UPS. Trois ans plus tard, il se trouvait à la tête de la maison de Panamá, et en même temps curé du Temple Don Bosco de cette ville.

3. APONTE Carlos Julio, provincial de BOGOTÁ (Colombie)

Originaire de la province de Boyacá (Colombie) où il est né le 6 août 1930, il fut élève du collège salésien de Mosquera. Novice à Usaquén, il fit profession le 14 janvier 1950. Après son stage pratique, il étudia la théologie à Bogotá et fut ordonné prêtre le 28 octobre 1959. Après avoir pris une licence en pédagogie, il suivit encore des cours d'administration. Sa compétence et son expérience en ce domaine le firent nommer économie provincial. Il le resta pendant treize ans, jusqu'à sa récente nomination de provincial.

4. PANFILO Francesco, provincial des PHILIPPINES

Né à Vilminore di Scalve, diocèse de Bergame (Italie), le 23 novembre 1942, Francesco Panfilo entra au juvénat de Chiari en 1958. Novice à Missaglia (Côme), il émit les premiers voeux le 16 août 1964.

Encore jeune abbé, il partit comme missionnaire pour les Philippines. Il y fit ses premières expériences apostoliques. Rentré en Italie pour les études de théologie, à la Crocetta, il fut ordonné prêtre le 27 avril 1974, dans sa paroisse natale.

Puis il retourna aux Philippines. Bientôt il fut nommé directeur de la maison de Mandaluyong. À partir de 1980, il fit partie du Conseil provincial et, en 1985, il fut nommé maître des novices à Canlubang. Il prit part au CG22 en qualité de délégué de sa province.

5. BALBO Gérard, provincial de FRANCE-NORD

Né à Paris, le 24 avril 1931, Gérard Baldo fit ses études secondaires à la maison salésienne de Giel. Admis au noviciat de La Guerche, en 1948, il y fit profession le 13 septembre 1949.

Après les études philosophiques et le stage pratique, qu'il dut interrompre, comme tous ses compagnons de l'époque, pour du service militaire, il suivit les cours de théologie à Lyon-Fontanières et fut or-

donné prêtre, à Paris, le 25 mars 1961.

Après avoir pris une licence en lettres classiques, à l'Université de Caen, il enseigna dans nos maisons de Coat-an-Doc'h, puis de Landser. Il conquit encore une licence en sciences de l'éducation et fut chargé de la formation des jeunes frères qui étudiaient à Paris (1973-1976). Pendant quatre années, il travailla au Bureau pédagogique national du Secrétariat général de l'Enseignement catholique de France.

Appelé à diriger la maison du Vé-sinet, il devint, en 1979, membre du Conseil provincial et, l'année suivante, vicaire du provincial. Depuis 1983, il présidait la Commission pour la formation des Religieux, en dépendance de la Conférence des Supérieurs majeurs de France.

6. HARRINGTON Joseph, provincial d'IRLANDE

Après avoir dirigé, durant six ans, la province de Dublin, le Père Harrington vient d'être confirmé dans cette même charge (27.12.1986).

Le Père a 54 ans. Il est né le 8 janvier 1933, à Castletow Bere (Irlande). Il est salésien depuis 1954 et prêtre depuis 1968.

Il est agronome et a dirigé le Centre agricole de Pallaskenry, de 1973 à 1979. Il était en même temps membre du Conseil provincial.

Nommé économie provincial en 1979, il devint provincial en décembre 1980.

7. HERNANDO CONDE Federico, provincial de BILBAO (Espagne)

Le 16 décembre 1986, le Père Hernando a été appelé à prendre la succession du provincial de Bilbao, don Hilario Santos, décédé en juillet 1986, un an à peine après sa nomination de provincial.

Don Hernando est né dans la province espagnole de Burgos, le 18 juillet 1929. Il fut élève à notre collège de Astudillo, puis novice à Mohernando, où il fit profession le 16 août 1948.

Encore jeune abbé, il demanda de pouvoir travailler en terre de mission. Il partit pour le Brésil. Il fut membre effectif de la province de Manaus pendant plusieurs années. Il fut ordonné prêtre le 8 décembre 1957.

Après un certain temps, il rentra en Espagne. Il devint, par la suite, directeur des maisons de Nueva Montana, de Pampelune et de Baracaldo. Depuis 1980, il était vicaire du provincial.

5.7 Nominations pontificales.

1) Mgr Vitorio PAVANELLO, Archevêque de Campo Grande (Brésil).

Le 13 décembre 1986, l'Osservatore Romano publiait la nouvelle de l'élection de Mgr Vitorio PAVANELLO, (jusqu'alors évêque coadjuteur de l'Archevêque de Campo Grande), comme successeur de ce dernier, l'Archevêque Mgr Antonio Barbosa, qui, ayant atteint la limite d'âge, venait de renoncer à son siège métropolitain.

Mgr Pavanello, né en 1936 à Presidente Getulio, dans l'État de Santa Catarina (Brésil), est salésien depuis 1957 et a été ordonné prêtre à São Paulo en 1966. Il fut directeur du lycée «Coracão de Jesus» à São Paulo, puis du noviciat de Pindamonhangaba. En 1978, il fut nommé directeur, puis maître des novices du nouveau noviciat de São Carlos. C'est de là qu'il partit, quand il fut élu évêque de Corumba. Sacré évêque à São Carlos, en la fête de Don Bosco de l'année 1982, il ne demeura que deux ans dans son diocèse. En 1984, il fut nommé Coadjuteur de l'Archevêque de Campo Grande.

2) Mgr Tito SOLARI, évêque auxiliaire de Santa Cruz de la Sierra.

Le 16 décembre 1986, le quotidien du Saint-Siège annonçait que le salésien don Tito Solari, provin-

cial de Bolivie, était élu évêque titulaire, «in partibus», et auxiliaire de l'Archevêque de Santa Cruz de la Sierra, en Bolivie.

Mgr Solari est né à Pesariis, non loin de Prato Carnico, dans le diocèse d'Udine, le 2 septembre 1939. À onze ans, il entra au collège salésien de Tolmezzo et, en 1955, au noviciat de Albarè (Verona). Il fit profession le 16 août 1956. Étudiant en théologie à la Crocetta, puis au PAS, où il prit une licence en théologie, il fut ordonné prêtre dans l'église de sa paroisse natale, le 23 décembre 1966.

Professeur au collège salésien de Castello di Godego, il suivit les cours de sociologie, à l'Université d'État de Trente. En 1974, il demanda et obtint d'aller en Bolivie pour travailler dans une oeuvre missionnaire que venait d'ouvrir, à San Carlos de Yapacani, la province de Venise-Est, en collaboration avec la province de Bolivie. Bientôt il fut nommé directeur de la maison, puis, en 1981, provincial de Bolivie.

3) Mgr José Ramón GURRUCHAGA, évêque de Huaraz

Le 8 janvier 1987, le Saint-Père a nommé notre confrère, José Ramón Gurruchaga Ezama, évêque de Huaraz au Pérou.

Il est né, en 1931, à Baracaldo (Espagne). Devenu salésien en 1949, il acheva sa philosophie, puis partit pour le Pérou faire son stage

pratique. Après ses études théologiques à la Crocetta, il fut ordonné prêtre à Turin en 1961.

De retour en Espagne, il fréquenta les cours de théologie pastorale à Salamanque. Licencié en philosophie et en théologie, il retourna au Pérou, où, après quelque temps, il fut nommé directeur du scolasticat de philosophie de Chosica. En 1971, il devint vicaire provincial. De 1973 à 1975, il fut directeur et curé à Magdalena del Mar et, en même temps, vicaire épiscopal pour la pastorale de l'archidiocèse de Lima. En 1975, il fut nommé provincial de la province de México, au Mexique. Cinq ans plus tard, il retourna au Pérou pour y assumer la direction de la province salésienne.

5.8 Solidarité fraternelle (49ème rapport)

a) Provinces qui ont voulu aider d'autres provinces ou oeuvres

AMÉRIQUE LATINE

Prov. de Córdoba (Argentine)	L. 2.740.000
Prov. Belo Horizonte (Brésil)	L. 1.360.000
Prov. du Chili	L. 3.910.000

AMÉRIQUE DU NORD

Prov. USA-Ouest	L. 16.625.000
Prov. USA-Est (Canada)	L. 4.775.000

AUSTRALIE

L. 5.000.000

ASIE			
Prov. des Philippines	L. 550.000	Pour le centre de jeunes	L. 10.000.000
Prov. du Japon	L. 25.000.000		
Prov. de Madras (Inde)	L. 4.000.000		
Prov. de Thailande (Santuário Fatima)	L. 268.000	AMÉRIQUE LATINE	
		Province de Guadalajara (Mexique): Conakry-Kankan (Guinée): pour la nouvelle fondation	L. 20.000.000
EUROPE			
Prov. de Lombardie-Emilie	L. 5.000.000	AMÉRIQUE DU NORD	
Prov. de Vénétie-Est (Udine-Italie)	L. 3.000.000	Province USA-Ouest: Lungi (Sierra Leone): pour la nouvelle fondation	L. 20.000.000
Prov. de Cologne (Allemagne)	L. 10.000.000		
Prov. de León (Espagne)	L. 1.530.000		
Prov. de Valence (Espagne)	L. 5.000.000		
Géom. Giuseppe Gilli	L. 10.000.000	ASIE	
		Province de Bombay (Inde): Juba et Wau (Soudan): pour l'entretien des confrères	L. 10.000.000
b) Provinces et œuvres bénéficiaires du «Fonds de Solidarité fraternelle»		Province des Philippines: Djakarta (Indonésie): pour la nouvelle fondation et l'entretien des confrères	L. 19.000.000
AFRIQUE			
Afrique centrale-Gatenga (Rwanda):			

5.9 STATISTIQUES DU PERSONNEL SALÉSIEN.

Relevé du 31-12-1986

Prov.	Début	Profés temporaires				Profés perpétuels				Tp	Novices			TOT
		L	S	D	P	L	S	D	P		L	S	P	
AFC	223	11	20	-	-	23	10	-	151	215	2	7	-	9 224
ANT	184	1	26	-	1	16	6	-	124	174	1	10	-	11 185
ABA	221	3	15	-	-	15	13	-	159	205	-	2	-	2 207
ABB	179	4	10	-	-	17	6	-	133	170	1	1	-	2 172
ACO	198	12	38	-	-	10	14	-	114	188	1	5	-	6 194
ALP	139	1	28	-	-	14	5	-	84	132	-	4	-	4 136
ARO	148	4	17	-	-	17	4	-	100	142	-	8	-	8 150
AUL	130	5	11	-	-	21	5	-	81	123	-	1	-	1 124
AUS	159	6	9	-	1	13	3	1	121	154	-	4	-	4 158
BEN	233	2	19	-	-	22	4	-	185	232	2	1	-	3 235
BES	119	1	5	-	-	8	2	-	98	114	-	1	-	1 115
BOL	118	4	27	-	-	14	2	-	68	115	-	-	-	115
BBH	178	3	18	-	-	21	6	-	125	173	2	5	-	7 180
BCG	183	3	18	-	-	31	4	-	116	172	1	9	-	10 182
BMA	138	6	28	-	-	20	3	-	74	131	-	9	-	9 140
BPA	139	-	22	-	-	10	6	-	87	125	-	4	-	4 129
BRE	101	5	9	-	-	16	3	-	62	95	-	2	-	2 97
BSP	240	6	39	-	-	30	8	-	138	221	-	10	-	10 231
CAM	249	4	52	-	-	24	12	-	139	231	1	25	-	26 257
CIL	241	4	41	-	-	24	11	-	157	237	1	9	-	10 247
CIN	151	-	14	-	-	39	2	-	95	150	-	3	-	3 153
COB	205	4	27	-	-	44	6	-	122	203	-	9	-	9 212
COM	164	3	37	-	-	24	10	-	87	161	-	7	-	7 168
ECU	269	6	32	-	-	29	13	-	176	256	-	12	-	12 268
FIL	329	31	111	-	-	21	14	1	133	311	4	24	-	28 339
FLY	181	-	4	-	-	35	2	-	136	177	-	-	-	177
FPA	246	2	6	-	-	33	2	-	202	245	1	-	-	1 246
GBR	180	1	14	-	-	21	1	-	135	172	-	2	-	2 174
GEK	205	12	18	-	-	43	5	-	116	194	-	4	-	4 198
GEM	287	11	29	-	-	68	6	-	165	279	1	5	-	6 285
GIA	122	-	9	-	-	21	3	-	90	123	-	2	-	2 125
INB	287	10	86	-	-	25	26	-	129	276	5	12	-	17 293
INC	323	10	91	-	-	28	22	-	151	302	1	8	-	9 311
IND	180	5	50	-	-	2	25	-	79	161	-	-	-	161
ING	267	6	59	-	-	28	19	-	144	256	2	28	-	30 286
INK	295	3	132	-	-	13	25	-	110	283	-	18	-	18 301
INM	346	11	120	-	-	22	30	-	146	329	-	26	-	26 355
IRL	220	8	26	-	-	18	12	-	148	212	-	4	-	4 216
IAD	168	1	4	-	-	33	-	-	133	171	-	2	-	2 173
ICE	385	11	14	-	-	142	3	1	200	371	-	2	-	2 373

Prov.	Début	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tp	Novices				TOT
		L	S	D	P	L	S	D	P		L	S	P	Tn	
ILE	430	4	18	-	-	76	3	-	322	423	2	3	-	5	428
ILT	237	1	7	-	-	44	3	-	174	229	-	3	-	3	232
IME	358	2	24	-	-	55	8	2	255	346	1	3	-	4	350
INE	235	2	10	-	-	48	3	-	165	228	-	-	-	-	228
IRO	322	2	11	-	1	57	5	2	243	321	1	2	-	3	324
ISA	86	-	1	-	-	9	6	-	70	86	-	3	-	3	89
ISI	401	2	17	-	-	42	13	-	314	388	2	7	-	9	397
ISU	502	4	18	-	-	110	6	-	359	497	-	6	-	6	503
IVE	317	3	20	-	-	65	4	1	221	314	-	4	-	4	318
IVO	250	2	9	-	-	52	-	-	181	244	-	1	-	1	245
JUL	172	1	26	-	-	21	11	-	107	166	-	-	-	-	166
JUZ	116	-	18	-	-	8	6	-	79	111	-	5	-	5	116
KOR	42	4	9	-	-	6	1	-	16	36	1	4	-	5	41
MEG	152	3	25	-	-	11	8	-	99	146	-	9	-	9	155
MEM	188	7	51	-	-	15	6	-	95	174	4	12	-	16	190
MOR	145	-	6	-	-	32	2	-	105	145	-	4	-	4	149
OLA	93	-	-	-	-	27	-	1	65	93	-	-	-	-	93
PAR	109	4	18	-	-	8	3	-	64	97	-	6	-	6	103
PER	172	8	34	-	-	11	7	-	108	168	1	6	-	7	175
PLE	402	10	140	-	-	22	10	-	187	369	2	29	-	31	400
PLN	324	3	95	-	-	14	11	-	179	302	3	25	-	28	330
PLO	258	1	55	-	-	1	12	-	181	250	1	13	-	14	264
PLS	276	1	103	-	-	19	4	-	126	253	-	26	-	26	279
POR	187	4	16	-	-	48	5	1	110	184	-	5	-	5	189
SBA	286	4	21	-	-	44	8	-	196	273	-	3	-	3	276
SBI	271	9	34	-	-	57	31	-	123	254	-	10	-	10	264
SCO	158	5	20	-	-	9	4	2	113	153	1	6	-	7	160
SLE	288	15	29	-	-	68	12	-	160	284	2	3	-	5	289
SMA	472	24	40	-	-	103	21	-	265	453	4	3	-	7	460
SSE	204	1	11	-	-	36	6	-	141	195	-	8	-	8	203
SVA	223	2	17	-	-	35	9	-	150	213	1	3	-	4	217
SUE	303	3	16	-	-	60	6	-	208	293	1	7	-	8	301
SUO	134	2	4	-	-	28	4	-	92	130	1	1	-	2	132
THA	110	6	21	-	-	10	3	-	68	108	2	6	-	8	116
URU	154	-	17	-	-	11	5	-	115	148	-	1	-	1	149
VEN	254	1	27	-	1	23	5	1	179	237	-	10	-	10	247
UPS	120	-	-	-	-	17	-	1	107	125	-	-	1	1	126
RMG	87	-	-	-	-	20	-	-	72	92	-	-	-	-	92
T.	17178	360	2323	-	4	2377	604	14	10827	16509	56	522	1	579	17088
Vescovi e Prelati	77	-	-	-	-	-	-	-	-	80	-	-	-	-	80
Non catal.()	464	-	-	-	-	-	-	-	-	450	-	-	-	-	450
Total	17719	360	2323	-	4	2377	604	14	10827	17039	56	522	1	579	17618

(1) Ces chiffres, établis approximativement sur base des dernières informations, se réfèrent aux pays où la Congrégation connaît des difficultés.

5.10 Confrères défunts 1987 (1ère liste)

«La foi au ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la congrégation et plusieurs ont souffert même jusqu'au martyre par amour du Seigneur... Leur souvenir nous encourage à poursuivre notre mission dans la fidélité» (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L AMANN Ludwig	Sunbury	22-02-87	79 AUL
P AZPELETA PRIETO Félix	Madrid	15-01-87	79 SMA
L BAGNATI Angelo	Vigliano Biellese	29-12-86	83 INE
P BALLESTEROS Rafael	Bata (Guinea Eq.)	02-01-87	31 SMA
P BALOGH László	Szikső	29-12-86	67 UNG
P BARAUT OBIOLS Tomás <i>Fut provincial pendant 11 ans</i>	Barcelona	29-01-87	84 SBA
P BAUER Johannes	München	30-12-86	76 GEM
P CAMMARATA Santo	Catania	30-12-86	77 ISI
L CARRARO Erminio	Castello di Godego	25-01-87	74 IVE
L CARRERA Vittorio	Monteortone	26-02-87	64 IVO
P CASTAGNA Mario	Porto Velho	17-01-87	71 BMA
P CHYLIK Zdenek	Brno	07-01-87	54 CEP
P COLLI Carlo	Roma	07-02-87	61 RMG
P CONTI Alberto	Tolmezzo	24-02-87	76 IVE
P CREAMERS Jozef	Asse	14-02-87	71 BEN
L DE AGOSTINI Artigas	Montevideo	10-03-86	65 URU
P DEL GIUDICE Síderio	Buenos Aires	03-03-87	74 ABA
P DOVERI Piero	Varazze	15-02-87	66 ILT
P FAVARATO Giuseppe	Mogliano Veneto	05-03-87	54 MOR
P FERGUSON Robert	Bellflower	02-02-87	79 SUO
P FERRANTE Félix Juan	Buenos Aires	07-01-87	73 ABA
L FERRERO Enrico	Torino	23-01-87	69 ISU
P GAMBARO Arealdo	Varazze	02-01-85	64 ILT
L GARBERO Antonio	Torino	12-03-87	88 ISU
P GIRALDO Oreste	Roma	17-03-87	75 RGM
P GUADAGNI Enzo	Pietrasanta	16-02-87	71 ILT
P JACEK Edmund	Siłupsk	31-10-86	54 PLN
P JORDAN Francisco	Caleta Olivia	13-12-86	72 ABA
L KIENER Peter	Wien	03-02-87	74 AUS
P KOGAN Esteban	Asunción	16-03-87	56 PAR
P LALLI Antonio	Roma	12-03-87	70 IRO

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
P LA VECCHIA Francesco	Civitanova Marche	19-02-87	83 IAD
S LANDY Peter	Edinburgh	27-01-87	24 GBR
P LASZEWSKI Marian	Marszalki	31-01-87	82 PLO
P LEPARIK Frantisek	Brno	11-01-87	79 CEP
P MACCARONE Giuseppe	Catania	02-03-87	81 ISI
P MADDEN John Jocelyn	Perth (Australia)	19-02-87	52 INC
<i>Fut 10 ans Prêtre apostolique du Lashio</i>			
L MAGNI Riccardo	Roma	25-03-87	82 IRO
P MANÉ Natale	Bangkok	22-02-87	76 THA
L MERLINO Alfonso	Varazze	03-02-86	85 ILT
P MORALES Jesús	Sevilla	31-01-87	72 SSE
P MUÑOZ DEL VAL Aurelio	Caleta Olivia	12-02-87	74 ABA
P MUTHIG Walter	Bad Lippspringe	21-02-87	72 GEK
L NORVERTO Angel Mario	Buenos Aires	20-12-86	65 ABA
L PAGIN Agostino	Piove di Sacco (PD)	07-01-87	83 INE
P PANIKULANGARA Louis	Cochin	12-01-87	55 INK
P PUERTO BARÉS Miguel	Córdoba	06-01-87	62 SCO
P RICAILLE Robert	Andenne	28-12-86	76 BES
P RIOS SERRANO Vicente	Madrid	07-03-87	81 SMA
P RODRIGUES José Bernardino	Manique-Estoril	20-11-86	97 POR
P SANCHEZ RODRIGUEZ Francisco	México	20-07-86	81 MEM
P SANDANAM Joseph	Madras	05-01-87	86 INM
P SANDINO Filadelfo	Quezaltenango (Guatemala)	27-12-86	78 CAM
P SCHAAF Alfons	Mindelheim	20-01-87	74 GEM
P SILVA Alcionílio	Taracuá	12-03-87	84 BMA
L SILVA Antonio Bruno	Recife	09-01-87	82 BRE
P STADLER Georg	Murnau (Baviera)	12-12-86	69 ING
P STOLARZ Pedro	Valera	04-03-87	88 VEN
L STRAHOVNIK Vinko	Trstenik	22-11-86	84 JUL
P THOBURN Francis	London	17-01-87	83 GBR
P TIPS Henri	Gent	04-01-87	74 BEN
P TORRICELLI Illo	Pietrasanta	18-03-86	72 ILT
P VIZCARRA Juan	Resistencia	26-12-86	77 ARO
P VOLPATO Antonio	Borgo S. Martino	25-01-87	72 INE
P WEINSCHENK Reinhold	Bad Worishofen	13-02-87	56 GEM
P WIKTOROWICZ Antoni	Oświęcim	15-12-86	78 PLS

